



La Grenade en Ligne

Revue Officielle des Fusiliers Mont-Royal

EX. XÉRUS GUERRIER



Photo : *Sdt Artem Kozlov*, AP 34 GBC



Photo : *Cpl Rousseau*, AP 34 GBC



Photo : *Sdt Artem Kozlov*, AP 34 GBC

Table des matières

<u>Pages</u>	<u>Thème</u>	<u>Titre</u>
3	Unité	Mot de l'Équipe de commandement
5	Unité	Promotions et distinctions
10	Unité	Cours de conduite de motoneige, Ex. Xérus Endurci et cours HUSO
23	Unité	Cours de recrues (QMB 2605 Garde à vous ! et Choisir de servir)
31	Musique FMR	Ex. Musiciens Aguerris
35	Unité	Une année à la tête du Bataillon d'Infanterie Légère - Réserve
39	Unité	Ex. Xérus Guerrier
44	Saviez-vous que ...	Padré prend sa retraite et NUNQUAM RETRORSUM
46	Unité	La cellule du Recrutement
49	Tradition	Le médaillon du Souvenir - Cpl P.J. Trottier
54	Histoire régimentaire	Une amitié régimentaire sans faille
56	Saviez-vous que ...	Debouts au front - Capt Nicola Goddard M.S.M.
60	Histoire régimentaire	Des commandants méconnus
70	Profil de fusilier	La Piste Alexander Mackenzie, pt. 2
80	Tradition	La Levée des mess
83	Fonds du Souvenir	Pétition pour le Champ d'Honneur national à Pointe-Claire
84	Club FMR	Conférence sur la politique étrangère des États-Unis
85	Musée FMR	In Memoriam : Suzanne Brilliant-Fluehler
86	Compagnie F	Début de l'année 2026
88	Revue	Collaborateurs et date de tombée



Photo : FusMR

MOT DE L'ÉQUIPE DE COMMANDEMENT

Par **Lcol Serge Turcotte**, Commandant
et **Adjud Frédéric Manny**,
Sergent-major régimentaire



Photo : FusMR

Chers fusiliers, fusilières,

Alors que nous approchons déjà de la fin de la saison hivernale d'entraînement, il est opportun de souligner le travail accompli par l'ensemble du **Régiment** depuis le début de l'année. Les derniers mois ont été marqués par un tempo soutenu d'activités, démontrant une fois de plus notre engagement et notre professionnalisme.

Sur le plan de l'entraînement collectif, nous avons récemment conclu les activités du *Bataillon d'infanterie légère – Réserve (BIL-R) du 34 GBC* avec la tenue des exercices **XÉRUS ENDURCI** en février et **XÉRUS GUERRIER** au début mars, activité majeure sur laquelle je reviendrai plus en détail dans un article distinct.

À l'échelle du **Régiment**, l'entraînement hivernal a occupé une place importante. Deux cours de *motoneige* ont été conduits aux Monts-Valin au début de janvier, et plusieurs membres ont obtenu leur qualification au *cours d'opérateur par temps froid*, renforçant notre expertise dans ce domaine.

Remise du Médaillon du 34^e GBC



Cmdt 34^e GBC
Col David
Shane

Cmdt 34^e BIL-R
Lcol Serge
Turcotte

SMR 34^e BIL-R
Adjud Frédéric
Manny

SMR 34^e GBC
Adjud Mathieu
Giard

La formation de base se poursuit avec la conduite du *cours de qualification militaire de base (QMB)*, étape déterminante dans le parcours de nos nouvelles recrues.

Notre **Musique régimentaire** continue également de se distinguer. La participation à l'exercice **MUSICIEN AGUERRI**, tenu au *Camp musical de Val-des-Sources*, a permis à nos musiciens de poursuivre leur développement professionnel tout en renforçant la cohésion de cette composante essentielle de notre identité régimentaire.



MOT DE L'ÉQUIPE DE COMMANDEMENT (suite)

En ce qui concerne les opérations, le **Fusilier Andrelli** demeure présentement en déploiement, tandis qu'une dizaine de nos membres ont débuté et poursuivent leur montée en puissance en vue d'un déploiement futur.

Finalement, je vous rappelle que la **Journée de la famille** aura lieu le **25 avril** prochain. Il s'agit d'une excellente occasion de faire découvrir notre manège, notre histoire et notre milieu de vie régimentaire à vos familles, parents, enfants et amis proches. J'espère vous y voir nombreux.

Merci à chacun d'entre vous pour votre engagement et pour les efforts que vous consacrez à maintenir la réputation d'excellence des Fusiliers Mont-Royal. Continuez d'incarner avec fierté nos valeurs et notre devise : **NUNQUAM RETRORSUM**.

Merci.

Lcol Serge Turcotte

Commandant

Les Fusiliers Mont-Royal

Le **Lcol Turcotte** effectuant un tir de familiarisation au mortier de 81 mm pendant l'**Ex Xérus Guerrier** à Petawawa.





PROMOTIONS ET DISTINCTIONS

Habituellement, les promotions et distinctions sont remises par le Commandant, le **Icol Serge Turcotte**, accompagné par le Sergent-major régimentaire, l'**adjuc Frédéric Manny**, lors d'une parade ou d'une activité régimentaire.

Par : **Slt Mourad Djebabla**

Promu lieutenant



Promu caporal



Il arrive que la promotion est remise par l'équipe de commandement de la Cie A, le cmdt de cie, le **maj Sanjay Sharma**, accompagné par le SMC, l'**adjum Nicolas L'Archer**.

Promus caporal



Photos : **Cplc Yun-Lei Lin**





PROMOTIONS ET DISTINCTIONS (suite)

Médaille pour service à l'étranger

Sgt Frédéric Lahaie



Sgt Frédéric Lahaie

A reçu sa grenade régimentaire



Cpl Alexandre Lévesque

Ces distinctions ont été remises par le **Commandant, le Icol Serge Turcotte**, accompagné par le **Sergent-major régimentaire, l'adjud Frédéric Manny**.



PROMOTIONS ET DISTINCTIONS (suite)

Agrafe à la Décoration canadienne (CD)

Le **sgt Benoit Vigeant** a reçu ces distinctions lors de la Levée des mess en janvier dernier. Le **Commandant** et le **Sergent-major régimentaire** lui ont présenté une **agrafe à sa décoration canadienne (CD)**, reconnaissant 22 années de service (dans les faits, 27 années de services dans les FC).

Photos : **Slt Mourad Djebabla**



Insigne des retraités des FC

Pour le **sgt Benoit Vigeant**, cette levée des mess était aussi sa dernière activité en uniforme puisque cette soirée marquait son départ à la retraite des *Forces armées canadiennes*. Pour le souligner, on lui a remis l'insigne des retraités des FC; cet insigne est relativement récent : un membre retraité, s'il ne porte plus l'uniforme, a le droit de porter la tenue de mess (n° 2) avec son grade, ses décorations et insignes de compétence auxquels il a droit lors d'activités militaires appropriées. pour distinguer les militaires retraités des militaires actifs, les retraités doivent porter cet insigne distinctif des retraités des FC.



PROMOTIONS ET DISTINCTIONS (suite)

Médaille (coin) de l'Équipe de commandement des FMR

remis lors de l'Ex. XÉRUS ENDURCI pour l'excellence de leur contribution.

Adjum Nicolas L'Archer : comme mentor auprès du peloton FMR pendant la série de 3 exercices, il a su guider et conseiller efficacement les fantassins à tous les niveaux.

Cplc Minh-Duc Hoan : comme commandant de l'élément de sécurité de son peloton, a démontré une grande polyvalence et une remarquable flexibilité. Il a mené la reco de l'itinéraire vers l'objectif et coordonné la mise en place de l'appui-feu avec efficacité, détermination, force et résilience.



Sdt Louis-Philippe Pelletier : a fait preuve d'un moral exceptionnel, d'une attitude positive et d'une initiative constante durant l'exercice. Peu expérimenté, il a démontré les qualités d'un guerrier par son engagement et sa résilience. Affecté à la force ennemie, il a contribué au réalisme de l'entraînement.



**RETOUR DE
MISSION**

OP UNIFIER - OFFICIER DE LIAISON

Par : **Sgt Antoine Allard-Lachapelle**

L'**opération (Op) UNIFIER** est la mission d'instruction militaire, de professionnalisation et de renforcement des capacités des *Forces armées canadiennes* (FAC) en soutien à l'*Ukraine*. L'instruction couvre une gamme de compétences militaires de base et avancées, notamment l'instruction médicale tactique, le génie de combat et les compétences et l'éducation en matière de leadership.

Lors de mon déploiement sur *Op Unifier* en tant qu'officier de liaison et des leçons apprises dans un *quartier-général international en Pologne*, j'ai eu la chance de travailler avec nos alliés de plusieurs différents pays. Étant donné que mes tâches se résument majoritairement à garder nos éléments d'entraînement et la chaîne de commandement informé de la planification globale des entraînements et des changements s'y rapportant ainsi que l'analyse de rapports post-entraînement et la formulation de conclusions et recommandations, j'ai eu la chance de voir et comprendre le portrait global de l'opération.



**Adjuc
Frédéric Manny**

**Sgt Allard-
Lachapelle**

Le SMR l'a accueillie à l'aéroport.

J'ai aussi eu l'opportunité de me rendre aux différents sites d'entraînement pour discuter avec les éléments d'entraînements des différents facteurs à améliorer, des défis qu'ils vivent et de quelles façons ceux-ci pourraient être mieux supportés. Cette position m'a permis de développer mes capacités relationnelles et communicationnelles ainsi que mon sens de l'initiative. J'ai pu établir de bonnes relations à l'intérieur de l'organisation dans laquelle j'étais géographiquement localisé, ce qui a pu faciliter l'échange d'information avec les équipes d'instruction canadiennes et la connaissance situationnelle globale de la chaîne de commandement.

La collaboration entre les différentes missions de soutien à l'*Ukraine* en Europe requiert une coordination importante entre les différents acteurs ainsi qu'une capacité de réaction rapide aux changements et à l'évolution constante de la situation. Malgré une planification détaillée, nos éléments doivent toujours être en mesure de s'adapter rapidement pour accomplir leur mission aux meilleurs de leur capacité, preuve de leur professionnalisme.

Sgt Antoine Allard-Lachapelle
Les Fusiliers Mont-Royal

Note de l'éditeur : Pendant son déploiement, il avait été promu au grade d'**adjudant (intérimaire)** pour accomplir sa mission.



FORMATION ET ENTRAÎNEMENT MILITAIRE

Par : *Slt Mourad Djebabla*

Au cours de cet hiver, **Les Fusiliers Mont-Royal** ont pu participer à divers entraînements leur permettant de développer de nouvelles compétences, mais aussi de maintenir leur état de préparation en vue de faire face à tous types de mission pouvant leur être confiées.

COURS DE CONDUITE DE MOTONEIGE

L'un des atouts majeurs de l'*Armée canadienne* par rapport à certains alliés de l'**OTAN** est sa capacité à opérer dans des *conditions hivernales extrêmes*. C'est dans cet esprit que, du 3 au 6 et du 7 au 10 janvier, deux équipes composées de membres des **Fusiliers Mont-Royal** ont suivi un cours de **conduite de motoneige** aux *Monts-Valin*, au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Ce cours inclut des techniques de conduite hors-piste, la maintenance et inspection des véhicules, et la sécurité. Une fois la qualification complétée, les membres sont aptes à utiliser la motoneige partout où nécessaire.





FORMATION ET ENTRAÎNEMENT (suite)





FORMATION ET ENTRAÎNEMENT (suite)





FORMATION ET ENTRAÎNEMENT (suite)



Cplc Alexandre
Archambault

Lcol Serge
Turcotte

Adj Luis
Flores

Sgt Quentin
Szumski

Cpl Zachary
Vigeant



Capt Alex
Gourlay

Capt Édouard
Irani

Cpl Martin
Tanguay



FORMATION ET ENTRAÎNEMENT (suite)

EX. XÉRUS ENDURCI

Du 6 au 8 février, sous le commandement du régiment **Les Fusiliers Mont-Royal**, les militaires du *34e Groupe-brigade du Canada* se sont exercés à mener des opérations d'infanterie légère (BIL-R) dans le cadre du troisième volet de la série d'exercices en campagne XÉRUS à Valcartier.

L'**EX XÉRUS ENDURCI** mettait l'accent sur des manœuvres d'infanterie, la coordination d'opérations interarmées et l'intégration aux ressources blindées, ce qui renforce à la fois les capacités d'infanterie portée et débarquée tout en menant des opérations dans des conditions hivernales exigeantes. Ce genre d'exercice est essentiel au maintien des compétences des soldats et officiers des Forces armées canadiennes en leur permettant d'opérer, tant au Canada qu'à l'étranger.



Photos : *Cpl Lambert Giasson*





FORMATION ET ENTRAÎNEMENT (suite)

EX. XÉRUS ENDURCI

Le Cmdt et le SMR vont visiter les troupes déployées



Photo: *Cpl Vincent-Gabriel Lamarre*



Photos : *Cpl Lambert Giasson*



Le SMR prépare son carosse



Photo: *Cpl Vincent-Gabriel Lamarre*





FORMATION ET ENTRAÎNEMENT (suite)

EX. XÉRUS ENDURCI



Des officiers planifient l'exercice dans le PC

Photos : *Cpl Maxime Rousseau, AP 34 GBC*



Appui par les VBTP du 12^e RBC

Photos : *Cpl Vincent-Gabriel Lamarre*



On se prépare à l'assaut



L'ennemi réagit



FORMATION ET ENTRAÎNEMENT (suite)

EX. XÉRUS ENDURCI

Les VBTP du 12e RBC transporte les ingénieurs



C'est l'assaut sur l'ennemi



Photos : *Cpl Vincent-Gabriel Lamarre*

Après la réorg, on donne le SITREP

Photos : *Cpl Maxime Rousseau, AP 34 GBC*

C'est la réorg





FORMATION ET ENTRAÎNEMENT (suite)

Insigne du BIL-R du 34^e GBC



Le **Bataillon d'infanterie légère** (réserve) du 34^e GBC regroupe principalement les militaires des 7 unités d'infanterie du 34^e GBC, appuyé par des troupes du blindé, de l'artillerie, des communications, du génie, du médical et du service, selon les missions. Le commandement de cette unité est une tâche partagée entre les unités d'infanterie; cette année le BIL-R est commandé par le Commandant des **Fusiliers Mont-Royal**, le **icol Serge Turcotte** et son équipe de commandement.

Photos : *Cpl Lambert Giasson*





COURS HUSO

Opérations de charge externes sous hélicoptères

Par : **Cpl Lambert Giasson**

Au cours des dernières semaines, j'ai eu l'opportunité de participer au cours *Helicopter Underslung Operation* (HUSO) à la base de *Trenton*, en Ontario. J'y ai suivi cette formation en compagnie du **caporal Aziz Friha** et du **caporal-chef Zachary Vigeant**. Ce cours intensif d'une semaine vise à former les militaires aux techniques nécessaires pour préparer, sécuriser et manipuler des charges transportées sous un hélicoptère.

Le transport de matériel par hélicoptère est une capacité essentielle dans de nombreuses opérations militaires. Il permet de déplacer rapidement de l'équipement lourd ou volumineux vers des zones difficiles d'accès, notamment lors d'exercices, d'opérations logistiques ou d'interventions d'urgence. Le rôle d'un *Helicopter Underslung Operator* est donc crucial pour assurer que ces charges soient préparées correctement et transportées de manière sécuritaire.



Photos : **Cpl Vincent-Gabriel Lamarre et Cpl Rousseau**

AP 34^eGBC



COURS HUSO (suite)

La première partie du cours était principalement théorique. Nous avons appris les principes de base du transport de charges sous hélicoptère, incluant les différents types d'équipements utilisés, les procédures de sécurité ainsi que les responsabilités des membres de l'équipe au sol. Une attention particulière a été portée aux calculs de poids et de balance, car il est essentiel de s'assurer que la charge transportée respecte les limites opérationnelles de l'aéronef.



Nous avons également étudié les différentes configurations de charges, les types d'élingues et les méthodes de fixation. Une mauvaise préparation peut entraîner un balancement dangereux de la charge pendant le vol ou même un détachement de celle-ci. C'est pourquoi les procédures doivent être suivies avec rigueur.

La deuxième partie de la formation était beaucoup plus pratique. Sur le terrain, nous avons eu l'occasion de préparer différentes charges à transporter sous hélicoptère, allant de palettes de matériel à des équipements plus volumineux. Chaque étape devait être réalisée selon une séquence précise : préparation de la charge, inspection de l'équipement, installation des élingues et vérification finale.

L'un des moments les plus marquants du cours fut la coordination avec l'hélicoptère lors des opérations de levage. Lorsque l'aéronef arrive au-dessus de la zone de chargement, l'équipe au sol doit travailler rapidement tout en respectant des procédures de sécurité très strictes. Le bruit, le vent généré par le rotor et la pression du temps rendent l'exercice particulièrement exigeant.



COURS HUSO (suite)

Photos : *Cpl Vincent-Gabriel Lamarre et Cpl Rousseau*
AP 34° GBC



Cela demande une bonne communication et une coordination efficace entre tous les membres de l'équipe. Durant la semaine, nous avons aussi pratiqué plusieurs scénarios afin de nous familiariser avec différentes situations opérationnelles. Ces exercices nous ont permis de développer notre capacité à travailler sous pression, tout en appliquant correctement les procédures apprises en classe.

Au-delà des aspects techniques, cette formation a également été une excellente occasion de travailler avec d'autres militaires provenant de différentes unités ainsi que différents pays. L'environnement d'apprentissage était dynamique et l'instruction fournie par les formateurs de Trenton était de grande qualité.



COURS HUSO (suite)

Pour ma part, cette expérience a été très enrichissante. Le cours HUSO permet non seulement d'acquérir des compétences techniques spécialisées, mais aussi de mieux comprendre le rôle essentiel du soutien logistique dans les opérations aériennes.

Je tiens également à souligner la collaboration et le professionnalisme de mes collègues **caporal Aziz Friha** et **caporal-chef Zachary Vigeant**, avec qui j'ai eu la chance de suivre cette formation. En résumé, cette semaine à Trenton fut une expérience formatrice et stimulante. Les connaissances acquises lors de ce cours seront sans aucun doute utiles lors de futurs exercices et opérations où le transport de matériel par hélicoptère sera nécessaire.



Cpl Lambert Giasson
Les Fusiliers Mont-Royal



QMB 2605 - GARDE À VOUS !

Photos : **Slt Mourad Djebabla**

Texte : **Sdt Arad Gharib**
Sdt Aurélien Monseur

Un après-midi comme les autres, ce janvier dernier, quarante-sept nouvelles recrues des *Forces armées canadiennes* sont arrivées aux portes du **Manège militaire des Fusiliers Mont-Royal**, s'apprêtant à intégrer un monde dans lequel très peu de Canadiens osent s'aventurer, aspirant un jour à devenir dignes de porter l'ultime honneur de porter l'appellation de citoyen-soldat. Il s'agit d'un parcours et d'une expérience véritablement hors du commun qui, sans doute, nous marquera pour le reste de nos jours. Dès la première soirée que nous avons passée ensemble, il était évident que la **Qualification militaire de base** (QMB) ne ressemblait à rien de ce que nous avons pu connaître auparavant dans la vie civile. L'individu renaît lorsqu'il intègre les Forces armées, devant réapprendre des notions qu'il croyait avoir longtemps maîtrisé. La terminologie militaire, les coutumes, la façon de marcher, de poser des questions, de manger et de dormir, toutes depuis longtemps des notions élémentaires, sont rapidement devenues des tâches avec leurs propres réglementations, processus et distinctions.



Une première expérience marquante fut notre parade d'habillement à la garnison de *Longue-Pointe*. C'est le jour que chaque recrue attend impatiemment depuis qu'elle a postulé au sein des Forces, soit la réception de son équipement militaire. L'excitation fulgurante que l'on ressent lorsqu'on porte un *CADPAT* pour la première fois marque, pour plusieurs, un premier succès.

CADPAT

Uniforme de combat canadien avec un "pattern" de camouflage disruptif.





QMB 2605 - GARDE À VOUS ! (suite)

C'était remarquable de voir toutes ces personnes, issues d'origines, de cultures, de langues, de métiers et de parcours différents se présenter désormais unies, vêtues du même vert militaire; une transformation presque symbolique de l'union que le service militaire est capable de créer entre ses membres.



Bien que excitante, la parade d'habillement fut très révélatrice de notre statut en tant que militaires. Nous étions là, sur le terrain de parade du FMR, avec des ceintures trop longues, des bottes mal lacées et des bérêts qui incarnaient l'esprit de quarante-sept pâtisseries, et non de féroces soldats. Il était évident que nous avions beaucoup de route à faire avant de pouvoir nous proclamer militaires.



La suite fut tout aussi palpitante. Dès les premiers jours, l'horaire très chargé s'est fait sentir. Les nuits qui se terminent très tard et les matins qui commencent très tôt nous ont immédiatement marqués ; ce n'est qu'à l'armée que l'on peut avoir l'impression d'avoir complété l'équivalent d'une journée entière de travail avant même 0900.



QMB 2605 - GARDE À VOUS ! (suite)

Néanmoins, cela nous a appris à demeurer éveillés et attentifs, même lorsque nos paupières deviennent lourdes. Petit à petit, les détails s'additionnent. L'excitation liée à la réception de nouvel d'équipement est souvent accompagnée par de diverses tâches méticuleuses.

Sans trop tarder, le jour arrive enfin où nous recevons l'arme de combat principale des FAC, la **C7**. Nous apprenons à la démonter, la remonter, la nettoyer et à vérifier la sécurité de l'arme. On comprend donc assez rapidement que chaque étape clé nous ajoute de nouvelles responsabilités.

Heureusement, nous pouvons compter les uns sur les autres pour traverser cet important chapitre de notre vie.



Notre peloton est composé de quarante-sept personnes différentes, chacune avec sa façon de penser, réunies autour d'un même objectif, soit servir le Canada avant soi-même.





QMB 2605 - GARDE À VOUS ! (suite)

De dire que ce fut instantanément une réussite serait mentir. Naturellement, il a fallu apprendre à vivre et à travailler ensemble – une tâche qui commence avec la reconnaissance de sa nouvelle réalité et de la hiérarchie qu'elle impose. Lors de cette transformation, l'intérêt individuel s'efface progressivement et cède sa place au bien-être du groupe.



Cet esprit d'entraide se fait voir, par exemple, durant les inspections, l'installation de la salle de classe, le nettoyage, les entraînements collectifs et surtout durant les *timings* très serrés. Ces activités à l'allure simple sont indispensables à notre développement en tant qu'aspirants soldats.



QMB 2605 - GARDE À VOUS ! (suite)

Pour conclure, le QMB a le pouvoir de décortiquer la vie quotidienne et de nous pousser à toujours nous surpasser physiquement et mentalement. Il nous fait apprécier les petites victoires et le temps que l'on dépense tous ensemble, que ce soit des moments agréables ou plutôt difficiles.

Certes, nous éprouvons souvent des difficultés, mais le fait de les affronter en équipe facilite la tâche. L'esprit de cohésion que provoque le service militaire fait en sorte que nous réussissons tous ensemble, et *payons* tous ensemble, lorsque vient le temps de *payer*. Aussi longtemps que nous portons le drapeau sur le bras, notre esprit d'appartenance et nos convictions demeureront inchangées.



Cette joie de servir le pays – pour nos foyers, nos droits et notre patrie – que nous tenons si cher va véritablement au-delà de l'individu et le **QMB** qui nous le fait comprendre. Cette introduction à la vie militaire n'est qu'un amuse-bouche aux prochaines étapes de notre parcours militaire que nous attendons fièrement.

Sdt Arad Gharib
Sdt Aurélien Monseur
 Recrues QMB 2605



CHOISIR DE SERVIR

MES PREMIERS PAS AU SEIN DES FUSILIERS MONT-ROYAL

Par : **Slt Mamoun Bennani**

Mon entrée au sein des **Fusiliers Mont-Royal** marque un engagement réfléchi, mûri au fil des années. Rejoindre le Régiment n'était pas une décision impulsive, mais l'aboutissement d'un désir profond : *servir, me dépasser et intégrer une institution dont l'histoire et la devise portent un sens réel.*

Dans la vie civile, je suis entraîneur et massothérapeute sportif. Mon quotidien est déjà orienté vers la discipline, la rigueur et le dépassement de soi. Pourtant, il me manquait une dimension essentielle : celle du service envers quelque chose de plus grand que moi. Le Régiment représentait cette opportunité. Porter l'uniforme signifie accepter des responsabilités qui dépassent la performance individuelle. Cela implique de représenter une tradition, une mission et une collectivité.

Le processus de recrutement fut une première étape formatrice. Examens médicaux, évaluations physiques, entrevues, démarches administratives : chaque phase exigeait patience et persévérance. On comprend rapidement que l'institution ne laisse rien au hasard. Intégrer les rangs est un privilège qui se mérite.

Allier vie civile et vie militaire représente un défi constant. Être officier de réserve demande une gestion rigoureuse du temps et de l'énergie. Mais au-delà de l'organisation personnelle, il est essentiel d'avoir des alliés : des coéquipiers sur qui compter, et dans mon cas, une épouse et une famille soutenant. Leur compréhension et leur appui ont rendu possible mon engagement. Savoir que je ne suis pas seul face aux exigences du Régiment est un facteur déterminant. Cette dualité impose discipline et adaptabilité, tout en soulignant l'importance de l'esprit d'équipe et du soutien personnel dans la réussite militaire.

Les mardis soir au manège sont devenus un point d'ancrage hebdomadaire. Ces périodes d'instruction permettent d'approfondir les fondamentaux, de développer les compétences militaires et surtout de renforcer la cohésion au sein du peloton de recrues. On y découvre que malgré la diversité des parcours civils, tous partagent la même volonté de progresser et de servir avec professionnalisme.



La **Qualification militaire de base** (QMB) constitue sans doute l'étape la plus marquante de ces premiers mois. Le passage du civil au militaire est un vrai choc : longues journées, exigences constantes et attention soutenue aux détails mettent à l'épreuve autant le corps que l'esprit.

CHOISIR DE SERVIR (suite)



Être physiquement apte est nécessaire, mais loin d'être suffisant : la résilience mentale est ce qui permet de tenir face à l'intensité des activités et aux contraintes du terrain. Ce processus, difficile mais essentiel, forge le soldat dans sa capacité à faire face aux défis, à rester concentré et à persévérer malgré la fatigue et l'inconfort.

Le week-end dernier, lors de notre première sortie prolongée sur le terrain, j'ai ressenti un mélange d'excitation et de fierté. Être enfin à l'extérieur, en environnement tactique, appliquant les notions apprises en salle, donnait un sens concret à l'instruction reçue. La fatigue était présente, mais elle était accompagnée d'un sentiment d'accomplissement. C'est sur le terrain que l'on commence réellement à comprendre le rôle du soldat.

Le premier **tir au C7** demeure également un moment fort. Manipuler l'arme de service avec sérieux, appliquer les procédures apprises et ressentir la responsabilité qui accompagne chaque geste marquent une étape importante. Le tir n'est pas seulement technique ; il rappelle la confiance que l'institution place en ses membres et l'importance de la maîtrise de soi.

L'expérience de la chambre à gaz, bien que redoutée par plusieurs, fut paradoxalement l'un des moments les plus stimulants du QMB. Savoir que l'inconfort est inévitable et le traverser en suivant les consignes développe la résilience et la capacité à rester efficace sous pression. Ces exercices enseignent que la force d'un soldat ne se mesure pas seulement à sa performance physique, mais à sa capacité à s'adapter et à persévérer.



CHOISIR DE SERVIR (suite)

Le *QMB* enseigne bien plus que des techniques. Il inculque l'attention aux détails, le respect des standards et la valeur du travail d'équipe. Chaque inspection, chaque correction et chaque répétition participe à forger un réflexe de rigueur. On apprend que la performance individuelle prend tout son sens lorsqu'elle s'inscrit dans un effort collectif structuré.

Au fil des semaines, j'ai constaté à quel point le *Régiment* favorise le développement personnel. Les cadres transmettent leur expérience avec exigence, mais aussi avec la volonté de voir les recrues progresser. L'environnement est exigeant, mais porteur. Il pousse à s'améliorer continuellement.



Aujourd'hui, je mesure la chance de faire partie des **Fusiliers Mont-Royal**. Mon parcours ne fait que commencer, mais il est déjà transformateur. Chaque instruction, chaque exercice, chaque mardi soir contribue à bâtir les fondations d'un engagement durable.

Slt Mamoun Bennani
Les Fusiliers Mont-Royal

**MUSIQUE**

EX. MUSICIENS AGUERRIS

Par : **Cpl Benoît Bourgeois**

La **Musique** a eu l'occasion d'effectuer son entraînement de fin de semaine annuel, soit l'**exercice Musiciens Aguerris**, du 13 au 15 février au *Camp musical de Val-des-Sources*, en Estrie. Il s'agit d'un événement annuel permettant de rehausser l'état de préparation des membres pour les engagements à venir, tout en jouant un rôle majeur de cohésion entre les membres.

Cette fin de semaine est minutieusement coordonnée afin d'être la plus efficace possible. Ainsi les membres :

- Ont effectué des périodes de réchauffement individuelles, afin de consolider leur état de préparation personnelle;
- Ont été divisés par sections, tels que des entraînements de section, afin de travailler les éléments demandés par le commandement
- Ont été rassemblés, à l'image des sections formant un peloton se dirigeant, au final, vers un même objectif.

Toutes ces étapes sont des éléments clés du succès des performances musicales. Chacun connaît son rôle afin que la musique, directeur musical en tête, soit une seule entité et non un ensemble d'individus.

La Musique en formation "Tutti"



Photo : **Cpl Béatrice Roy**

La Musique en formation "Familia"



Photo : **Lt Jean-Philippe Magny**



MUSIQUE

EX. MUSICIENS AGUERRIS (suite)



Reconnaissez-vous des musiciens connus à l'unité ?



Souriants ou concentrés !



Photos : *Musique Les Fusiliers Mont-Royal*



MUSIQUE

EX. MUSICIENS AGUERRIS (suite)

Distinctions

Le 17 décembre dernier, au *Mess des Adjudants et des Sergents*, nous avons eu la chance de souligner de façon significative la retraite du **sergent Bill Mahar** et de la **caporale Suzanne Tremblay** ainsi que la mutation de la **cpl Nathalie Tanguay** vers la *Musique du 6^e R22^eR*. Tous ceux ayant travaillé avec eux ont été à même de constater leur rigueur, leur générosité et leur professionnalisme sans faille.



Photo : **Adjuc Jennifer Bell**

**Adjuc
Frédéric Manny**

**Sgt (r)
Bill Mahar**

Cet événement a d'ailleurs été l'occasion de célébrer les 48 années de services du **sergent Bill Mahar**, enrôlé à l'âge de 16 ans. Cet accomplissement remarquable a été souligné par plusieurs individus et institutions. En effet, au cours de la soirée, le **sergent Bill Mahar** a reçu:

Des lettres de félicitations:

- Du premier ministre du Canada;
- Du premier ministre du Québec;
- De la mairesse de Montréal;

Des certificats soulignant son service de la part:

- Du commandement de l'Armée canadienne;
- Du chef d'état-major de la Défense;

Une épinglette d'or soulignant ses années de services dans les FAC

Nous pouvons conclure que le service du **sergent Bill Mahar** a su faire rayonner la *grenade* à plusieurs occasions et que celui-ci demeurera une inspiration pour ses collègues. Nous remercions tous nos anciens collègues soulignés lors de cette soirée pour leur service.

Nouveaux membres

La **Musique** est fière d'avoir recruté deux nouveaux membres, la **soldate Isabelle Latulippe**, qui effectue un retour dans les FAC après avoir été membre de la *Musique des Fusiliers de Sherbrooke* et de la *Garde de cérémonie* à Ottawa il y a 30 ans ainsi que le **soldat Julien Deguire**. À noter que nous attendons avec enthousiasme le recrutement de nouveaux candidats, qui comblent déjà nos rangs à titre de musiciens invités et qui complètent leur processus d'enrôlement.



MUSIQUE

EX. MUSICIENS AGUERRIS (suite)

Service volontaire

La **Musique des Fusiliers Mont-Royal** a la chance d'avoir au sein de ses rangs des membres très engagés, ceux-ci complétant un double mandat. En effet, ceux-ci sont affectés à temps plein au sein des *Forces* et ceux-ci, s'impliquent grandement afin de s'assurer au bon fonctionnement de la **Musique**. C'est pourquoi nous tenions à utiliser cette tribune afin de les remercier.

Engagements à venir

Les prochains mois seront remplis d'occasions pour la **Musique** de participer à une myriade d'événements et de soutenir plusieurs unités du 34^e Groupe-brigade du Canada (34 GBC) lors de plusieurs événements. Notons particulièrement le **concert conjoint avec l'orchestre à vent de l'université McGill**, où la **Musique** aura l'occasion de performer des pièces musicales de haut calibre le **14 mars 2026**, au *Théâtre Mirella et Lino Saputo*, à 19h30. Par la suite, la musique sera présente lors de dîners régimentaires, du *festival de la Voix de Dorval*, pour des parades et finalement, afin de clore la saison, à la deuxième édition du *Gala du 34 GBC*, le 2 mai 2026. Nous voulons souligner qu'il nous fait toujours plaisir de vous voir lors de ces événements et nous espérons que vous y serez en grand nombre!

Entrée libre sur réservation (voir le code QR sur l'affiche ou

<https://mcgillmusic.tuxedobillet.com/main/MWO4>).

Cpl Benoît Bourgeois
Musique FMR



L'orchestre à vent de McGill et La Musique des Fusiliers Mont-Royal

Sous la direction de
Danielle Gaudry
Lieutenant Jean-Philippe Magny, CD

DES ANGES ET DES AUTRES

Samedi 14 mars 2026
19 h 30

Théâtre Mirella et Lino Saputo
8370 boulevard Lacordaire, Saint-Léonard, QC,
H1R 3Y6

Entrée libre avec réservation





UNE ANNÉE À LA TÊTE DU BIL-R

RETOUR SUR UNE EXPÉRIENCE MARQUANTE

Par : **Lcol Serge Turcotte**

Au cours de la dernière année d'entraînement, j'ai eu l'honneur de commander le *Bataillon d'infanterie légère – Réserve (BIL-R) du 34^e Groupe-brigade du Canada*.

Ce mandat, confié par le commandant de brigade, visait à rassembler les unités d'infanterie de la brigade autour d'un programme d'entraînement progressif permettant d'élever collectivement notre niveau de préparation.

Dès le départ, quatre axes d'amélioration ont guidé la planification: la résilience des soldats, la forme physique opérationnelle, l'aguerrissement des troupes et l'expérience tactique des leaders. L'objectif était simple : exposer nos militaires à un entraînement exigeant, réaliste et progressif afin de renforcer ces quatre dimensions essentielles.

L'année s'est ainsi articulée autour d'une série d'exercices de fin de semaine — XÉRUS EXPERT, DÉBUTANT, AGUERRI et ENDURCI — culminant avec la concentration militaire XÉRUS GUERRIER au début mars.

XÉRUS EXPERT, tenu à l'automne, était principalement destiné aux cadres. Il a permis d'harmoniser les procédures et les méthodes de travail, tout en abordant certaines réalités actuelles du champ de bataille, notamment les leçons tirées du conflit en Ukraine et l'intégration croissante des drones.

En octobre, XÉRUS DÉBUTANT a marqué la première activité terrain réunissant l'ensemble du bataillon à Valcartier. Centré sur des patrouilles de reconnaissance, l'exercice a permis aux unités de commencer à travailler ensemble et de développer un premier niveau de cohésion.

L'exercice XÉRUS AGUERRI, en novembre, a permis aux pelotons de planifier et exécuter des patrouilles de combat complètes, incluant reconnaissance, attaque et consolidation, notamment en environnement urbain.

Les officiers honoraires au tir



Pratique anti-drones



Photos : **Cpl Vincent-Gabriel Lamarre**

... À LA TÊTE DU BIL-R ... (suite)



Enfin, XÉRUS ENDURCI, en février, a représenté une étape particulièrement exigeante. Les pelotons ont conduit des raids appuyés par des éléments interarmes incluant cavalerie et génie. Les troupes ont maintenu leurs routines opérationnelles en cache, dans des conditions hivernales qui ont mis à l'épreuve leur endurance et leur cohésion.

L'aboutissement de ce cycle fut XÉRUS GUERRIER, tenu à la base de *Petawawa* durant la semaine de relâche début mars. Cet exercice constituait la validation finale de l'année et réunissait l'ensemble des capacités développées lors des exercices précédents.

La première phase était consacrée à une manœuvre offensive interarmes, combinant infanterie, mortiers, génie de combat et cavalerie. Les pelotons ont conduit des patrouilles de combat et des raids, tant en terrain austère qu'urbain.

L'utilisation du système immersif *CUBIC* a ajouté un niveau de réalisme impressionnant : effets sonores simulant les tirs directs et indirects, fumée dans les bâtiments, odeurs recréant l'environnement d'un champ de bataille et dispositifs explosifs simulés. L'ensemble des activités étant enregistré, les participants ont pu conduire des revues post-exercice approfondies, permettant d'identifier rapidement les leçons à retenir.

La deuxième phase de l'exercice était consacrée aux champs de tir, incluant sentiers de combat individuels et en binôme, attaques de section à balles réelles, demandes de tir toutes armes avec les mortiers ainsi qu'un champ de tir particulièrement innovant counter-UAS, où les participants ont pratiqué l'engagement de drones simulés à l'aide de fusils à pompe et pigeons d'argile.

Au-delà de l'entraînement lui-même, cet exercice a démontré la capacité de la Réserve à conduire un entraînement complexe, crédible et interarmes, tout en maintenant un haut niveau de professionnalisme.



Photo : AP 34 GBC



Photo : Cpl Vincent-Gabriel Lamarre

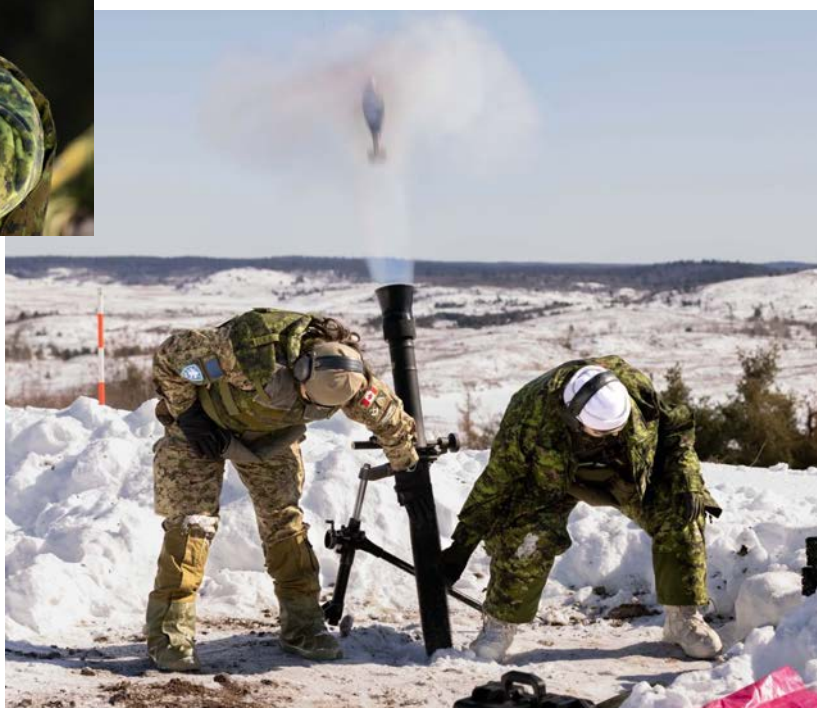


... À LA TÊTE DU BIL-R ... (suite)



Plein feu sur l'appui-feu

Photos : *Sdt Artem Kozlov*, AP 34^e GBC



Le support des tirs de **mortier de 81 mm** est une composante essentielle de toute opération de l'infanterie.



Photo : *Cpl Vincent-Gabriel Lamarre*

Note de l'éditeur : Dans les années 80-90, il y avait un peloton de mortier à l'unité et plusieurs de nos fantassins étaient qualifiés *servant de mortier*. Quelques officiers et sous-officiers étaient qualifiés *servant de mortier avancé* suite à leur cours avec la force régulière à *Gagetown*. L'été, le cours de *servant de mortier* à Valcartier était commandé par des fusiliers qualifiés appuyé par notre adjudant ops, lui aussi qualifié *servant de mortier avancé*. Il y avait 4 **mortiers de 81 mm** rangés dans la voûte de l'unité.



... À LA TÊTE DU BIL-R ... (suite)

Pour le *Commandant* et le *Sergent-major régimentaire*, le mandat du *BIL-R* représente un défi important, puisqu'il s'ajoute aux responsabilités normales au **Régiment** ainsi qu'aux obligations professionnelles et familiales. Cette réalité est d'autant plus vraie pour les centaines de réservistes qui ont pris part aux différents exercices au cours de l'année.

Derrière chaque activité se trouvent des militaires qui jonglent avec leur emploi civil, leurs études et leur vie familiale, tout en continuant de s'investir pleinement dans leur entraînement.

C'est pourquoi je ressors de cette expérience profondément reconnaissant et très fier de l'équipe. L'engagement, l'énergie et l'esprit de camaraderie démontrés par les participants tout au long de l'année ont été remarquables.

Au final, cette année aura surtout démontré qu'en réunissant nos unités, en partageant nos expertises et en acceptant de nous pousser collectivement un peu plus loin, la Réserve est pleinement capable de générer un entraînement exigeant, pertinent et crédible pour les opérations de demain.

Lcol Serge Turcotte
Commandant
BIL-R du 34 GBC

Appui par un VBTP lors de l'assaut



Photo : Cpl Vincent-Gabriel Lamarre



Photo : Cpl Lopez Corrales, AP 34 GBC



EX. XÉRUS GUERRIER

Par : **Sdt Sheyldon Pierre**

Durant la **CONMIL** (*Concentration de la Milice*) mars 2026, j'ai assumé la position de tireur C9 et j'ai eu des rôles variés de l'appui-feu sur des attaques de peloton. Jusqu'à des rôles de profondeur, tel que la neutralisation, la fouille et la gestion de prisonniers de guerre ainsi que celle des blessés. En entrant dans les détails, cet exercice d'une semaine, s'est déroulé en plusieurs phases et étapes.

Entre autres, la période administrative, l'avance de peloton vers l'ennemi, les pratiques pour la première attaque, cette dernière en tant que tel et l'extraction. Cela résume la phase un de cet entraînement. Concrètement, elle a consisté à, en premier lieu, passer une journée d'acclimatation, le samedi 28 février. Cette journée a inclus la prise de tout ce dont on avait besoin pour la guerre hivernale tel que l'équipement de section pour dormir dans le froid ainsi que l'équipement individuel tel que la munition. Lorsque la guerre est vraiment partie, on a passé les journées du dimanche 1^{er} mars et lundi 2 mars à marcher vers l'ennemi. Le 3 mars, on a eu droit à des pratiques d'attaques conventionnelles qui incluaient du support prodigué par des véhicules blindés et à l'attaque elle-même. Sur cette opération j'étais en profondeur donc je me suis chargé des prisonniers de guerre, on a fait notre consolidation. Il y a eu l'extraction et ça a marqué la fin de cette mission.

Ah ! le menu dans un tout inclus



Photo : **Cpl Maxime Rousseau**, AP 34 GBC

Avance au contact ou Marche à l'ennemi



Photos : **Sdt Artem Kozlov**, AP 34e GBC



EX. XÉRUS GUERRIER (suite)

Le 4 et 5 mars, c'était la période de combat rapproché dans des bâtiments. J'ai pratiqué toute la journée du 4. Les entrées à deux, à quatre, les entrées forcées avec un ingénieur et dégager les obstacles et obstructions. En ce qui concerne l'attaque, j'ai pris une position avantageuse de tireur C9 pour couvrir mon peloton lors de l'approche.



Photo : *Cpl Maxime Rousseau*, AP 34 GBC

J'ai bougé à une autre position sur une fenêtre à l'intérieur du bâtiment jusqu'à ce que la **C6** me relève. J'ai aidé dans le tri des prisonniers de guerre et des blessés et j'ai avancé vers un autre bâtiment pour prendre ma position finale, ensuite consolidation et ça a conclu ma participation à l'opération.



Photos : *Sdt Artem Kozlov*, AP 34e GBC



Photo : *Cpl Maxime Rousseau*, AP 34 GBC



COMBAT EN ZONE URBAINE

EX. XÉRUS GUERRIER (suite)



Photos : *Cpl Maxime Rousseau*, AP 34 GBC



Photos : *Sdt Artem Kozlov*, AP 34e GBC



TAPV
en anglais

EX. XÉRUS GUERRIER (suite)

La cavalerie blindée nous appuie avec le VBTP
(véhicule blindé tactique de patrouille)

Le reste se résume rapidement à l'exécution des *bush lanes*, à une attaque de section à balles réelles et champ de tir de *shotgun*. En général, ça a été une très bonne expérience d'apprentissage. J'ai été surpris par les ressources qui ont été déployés durant l'exercice telles que les véhicules blindés et la main-d'œuvre d'ingénieurs sur le terrain.



Photos : **Sdt Artem Kozlov**, AP 34e GBC



Photos : **Cpl Maxime Rousseau**, AP 34 GBC



EX. XÉRUS GUERRIER (suite)

Sans parler de l'enseignement soigné qui nous a offert la chance de bien apprendre à l'avance les aptitudes de soldats dont on allait utiliser lors des missions, contrairement aux exercices de fin de semaine où le temps est plus restreint.



Attaque de peloton

Photos : *Sdt Artem Kozlov*, AP 34e GBC

En étant plus familier à ses exercices j'ai été surpris et appréciatif par-dessus toute chose d'avoir eu le temps de bien me préparer pour offrir un rendement dont je peux être satisfait. Finalement, il a été dit haut et fort que les plans pour la *CONMIL* de l'an prochain sont encore plus ambitieux. Ceci, considérant le niveau de satisfaction de cette année, me donne encore plus hâte d'y retourner l'an prochain.

Sdt Sheyldon Pierre

Tir au "shotgun"



Photos : *Cpl Vincent-Gabriel Lamarre*

Appui d'un VBTP de la cavalerie blindée





SAVIEZ-VOUS
QUE ...

LE PADRÉ TREMBLAY PREND SA RETRAITE

Par : *Slt Mourad Djebabla*



Le mardi 10 février, une page de notre histoire régimentaire s'est tournée avec le départ à la retraite de notre **aumônier régimentaire**, le **major Bertho Tremblay**, après plus de vingt années de service au sein des *Forces armées canadiennes* et quelques missions effectuées, comme dans le Grand Nord canadien.

Présent auprès de plusieurs générations de Fusiliers, **Padré Tremblay** a su marquer l'unité par sa disponibilité, son écoute et son accompagnement, tant lors des exercices que des retours de déploiement. Sa présence aux entraînements, aux cérémonies et aux activités annuelles faisait partie intégrante de la vie du Régiment.

Pour souligner son départ, les officiers lui ont remis un drapeau régimentaire signé, témoignage de l'estime et de la reconnaissance qu'il laisse derrière lui.



Slt Mourad Djebabla

OAPU - Les Fusiliers Mont-Royal



SAVIEZ-VOUS
QUE ...

NUNQUAM RETRORSUM

Nunquam Retrorsum la devise de notre Régiment est aussi la devise de la 93e Brigade Mécanisée Ukrainienne !



Source : *Page FB Anciens
Fusiliers Mont-Royal*



DES NOUVELLES DE LA CELLULE DE RECRUTEMENT

Par : **Sgt David Demers-Lussier**

Depuis janvier 2026, mes efforts au recrutement ont principalement été orientés vers la présence sur le terrain et le contact direct avec les jeunes. Trois activités majeures ont été réalisées dans des écoles secondaires afin d'augmenter la visibilité de la Réserve et d'établir un premier lien avec de potentiels candidats.

Le 15 janvier, j'ai tenu un kiosque dans le cadre du salon *Mon choix, ma carrière* à l'École secondaire Jean-Baptiste-Meilleur à Repentigny. L'activité m'a permis de rencontrer un grand nombre d'élèves intéressés par les métiers de combats, mais aussi par les possibilités d'études et d'expérience offertes par la Réserve. Les échanges ont donc surtout porté sur la flexibilité du service, la formation et les avantages concrets pour leur avenir.



Le 21 janvier, j'ai participé à une activité différente à l'École secondaire aux Mille-Voix à Montréal-Nord. Contrairement aux kiosques habituels, cette journée était organisée sous forme de conférences dans l'auditorium afin d'aider les élèves à mieux comprendre les parcours de vie professionnels possibles. J'étais invité comme représentant de la Réserve de l'Armée canadienne, aux côtés d'un informaticien retraité et d'une intervenante du milieu des médias numériques qui enseigne la création de balados.

Le temps de parole offert était généreux, ce qui m'a permis de présenter mon parcours personnel. J'ai expliqué comment je me suis enrôlé en 2008 à l'âge de 16 ans et comment cette décision a influencé mon cheminement professionnel et personnel. J'ai également pris le temps d'expliquer concrètement aux élèves comment eux aussi pourraient entreprendre cette démarche s'ils le souhaitent.



RECRUTEMENT (suite)

Photos : *Slt Mourad Djebabla*



La période de questions a été particulièrement révélatrice. Environ 90 % des questions posées par les élèves étaient dirigées vers moi et portaient sur l'*Armée*. Les interrogations étaient souvent celles que j'entends régulièrement : l'obligation ou non d'aller combattre en cas de guerre, les différences entre la Force régulière et la Réserve, ou encore la rémunération.

Une question m'a toutefois surpris. Un élève m'a demandé si je pouvais utiliser ma « *voix de sergent* ». À la suite de cette demande, j'ai souri et baissé le micro. Quelques élèves ont commencé à m'encourager. J'ai alors éteint le micro et, dès ma première syllabe, la salle est devenue complètement silencieuse. À la fin de l'ordre, un tonnerre d'applaudissements a éclaté dans l'auditorium : « *Peloton, garde à vous !* » Même après la cloche, plusieurs élèves sont venus me voir pour me demander de recommencer. Ce moment spontané a clairement marqué les jeunes et je crois qu'il a contribué à rendre l'image militaire plus concrète et mémorable pour eux.

Le 23 janvier, j'ai ensuite tenu un kiosque à l'*École secondaire de la Cité-des-Jeunes* à Vaudreuil-Dorion. Cette activité était importante pour moi puisqu'elle se situait dans mon secteur. Les discussions ont été nombreuses, mais demeuraient très superficielles et l'intérêt des élèves ne semblait pas particulièrement présent.

En regardant vers les prochains mois, deux activités importantes sont déjà prévues et s'annoncent prometteuses. Le programme *Jeunes explorateurs* sera de retour le 2 avril et compte déjà environ 40 inscriptions. L'an dernier, cette activité avait amené plusieurs jeunes à entamer un processus d'enrôlement, ce qui en fait un outil d'attraction très efficace.



RECRUTEMENT (suite)

Photos : *Slt Mourad Djebabla*

Le 25 avril, la *journée de la famille* organisée par la rétention se déroulera simultanément avec une activité majeure de cadets à *Longue-Pointe*, regroupant entre 1500 et 2000 jeunes. Le **FMR** y tiendra un kiosque afin d'augmenter sa visibilité auprès d'un bassin déjà intéressé par le milieu militaire.

Dans l'ensemble, le début de l'année 2026 confirme que le contact direct avec les jeunes demeure la méthode la plus efficace pour susciter l'intérêt et répondre aux questions.



Si l'on compare notre performance à celle d'autres régiments, le **FMR** se positionne présentement parmi les unités les plus performantes en matière de recrutement. Nous avons déjà dépassé notre cible initiale et, à volume comparable, nos résultats se démarquent favorablement.



Ce succès repose sur l'effort collectif : autant sur ceux qui se présentent devant les civils pour parler du métier que sur ceux qui travaillent dans l'ombre pour soutenir ces initiatives.

Je poursuis donc mes efforts dans cette direction, convaincu que la présence terrain et les liens établis continueront d'avoir un impact positif sur notre recrutement et sur le rayonnement du **Régiment**.

Sgt David Demers-Lussier
Sergent recruteur
Les Fusiliers Mont-Royal



TRADITION

MÉDAILLON DU SOUVENIR

CPL P.J. TROTTIER

Par : **Slt Mourad Djebabla**

Au cours du *dîner de la troupe* de décembre 2025, le Commandant des **Fusiliers Mont-Royal**, le **lieutenant-colonel Turcotte**, a remis à chaque membre du Régiment un *Médaille du souvenir*. Chacun d'eux rend hommage à un Fusilier tombé lors du *Raid de Dieppe* du 19 août 1942. Le but est d'établir une chaîne mémorielle entre les membres actuels de l'unité et ceux tombés au champ d'honneur dans les conflits passés. Chaque Fusilière et chaque Fusilier est ainsi investi d'un devoir de mémoire en menant une recherche devant sortir de l'ombre le Fusilier inscrit sur son médaillon.



Pour cette édition de *La Grenade*, je présente les résultats de ma recherche sur le **caporal Pierre-Joseph Trottier**. S'il n'a pas été possible de trouver une photo de ce caporal, que ce soit dans la presse de l'époque ou sur les sites de mémoriaux virtuels, la lecture de son dossier militaire est intéressante pour retracer son parcours et surtout les remous juridiques que sa mort a pu causer.¹ Mais avant tout, présentons-le.

Pierre-Joseph Trottier est né le 19 octobre 1918 à *Saint-Gérard*, en Estrie, 3^e enfant d'une famille de 10. À l'âge de 14 ans, il suit sa famille qui déménage à *Montréal*, dans le quartier Rosemont. Le 15 septembre 1939, à presque 21 ans, il s'enrôle dans **Les Fusiliers Mont-Royal** pour participer à la *Deuxième Guerre mondiale*. Sur sa fiche d'enrôlement, on apprend qu'il servait déjà dans la réserve depuis 2 ans et demi avec cette unité. Il est bilingue, 1m70 pour 63 kilos, et à part ses 5 dents cariées, sa fiche médicale d'enrôlement nous décrit un jeune homme en pleine santé. Dans la vie, il est barman et chauffeur.

Le 1er juillet 1940, le **Régiment** s'embarque pour l'*Islande* pour renforcer les troupes anglaises qui occupent l'île depuis mai 1940 en vue d'interdire aux Allemands l'accès à l'Atlantique par le nord. Le **Régiment** y tient garnison jusqu'à la fin octobre 1940. Quelques jours avant de quitter l'île, **Pierre-Joseph Trottier** est condamné à 120 jours de détention pour homicide involontaire (*manslaughter*).

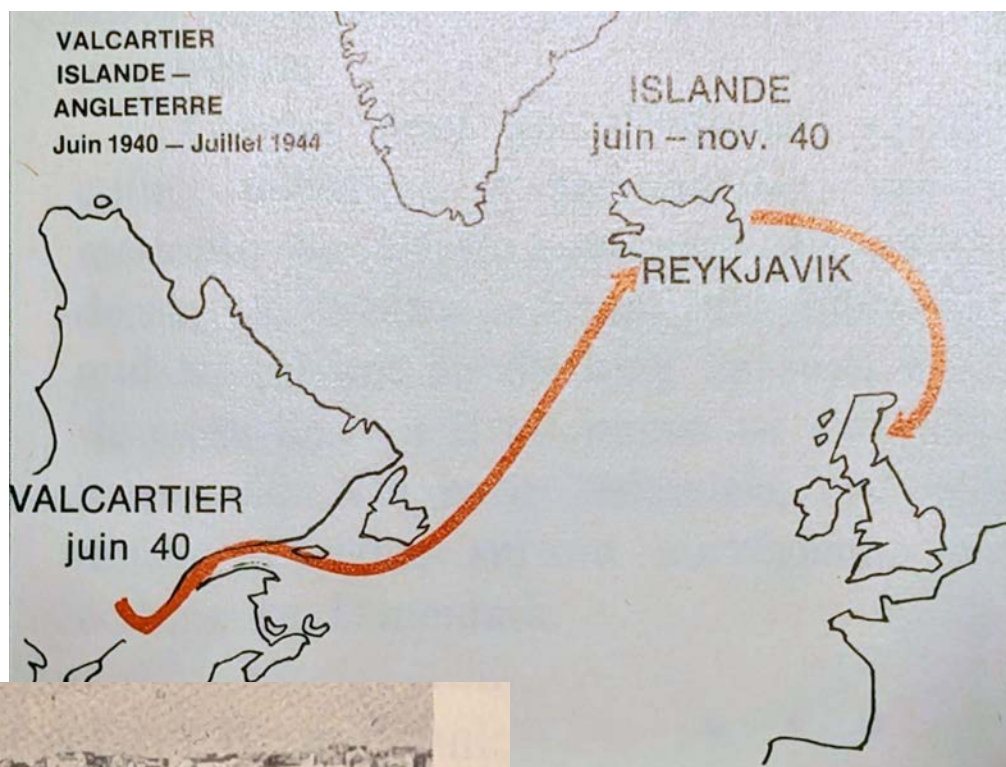




TRADITION

MÉDAILLON DU SOUVENIR

CPL P.J. TROTTIER (suite)



Le Régiment arrive en Islande, en juin 1940.
Les soldats font leur toilette
en admirant la capitale, Reykjavik.

L'historique du **Régiment**, publié en 1971, nous apprend que le 16 octobre 1940, le *caporal Adrian Slevan* se noie dans le port de *Reykjavik* quand le chauffeur du camion où il se trouve perd le contrôle de son véhicule. **Pierre-Joseph** était probablement le chauffeur fautif.² À partir de novembre 1940, le **Régiment** est stationné en *Angleterre* et sa peine de détention est ramenée à 79 jours en janvier 1941.



TRADITION

MÉDAILLON DU SOUVENIR

CPL P.J. TROTTIER (suite)

En mai 1942, **Pierre-Joseph Trottier** obtient son grade de *caporal* et participe à l'entraînement en vue de l'**Opération Jubilee**. Le 19 août 1942, lors du *Raid de Dieppe*, il tombe sous les balles allemandes. D'abord porté disparu, sa mort est officialisée et annoncée à ses parents en décembre 1942. Aujourd'hui, il repose au cimetière de guerre canadien de *Dieppe à Hautot-sur-Mer*, en France, au lot L52.

le 11 décembre

Cher monsieur,

Je regrette profondément de vous faire savoir que votre fils, le caporal Pierre Joseph Trottier, numéro matricule D.61429, a donné sa vie pour sa patrie à Dieppe, en France, le 19 août 1942. D'après les renseignements que nous avons reçus, votre fils a été tué au cours de l'engagement.

Vous pouvez compter que dès que nous recevrons des renseignements supplémentaires, nous vous en ferons part.

Le Ministre de la Défense nationale et les membres du Conseil de l'Armée me prient de vous offrir, à vous-même et à votre famille, leurs sincères condoléances dans votre deuil.

Nous rendons hommage au caporal Trottier pour son vaillant sacrifice.

Votre bien dévoué,

L'adjudant-général,

H. F. G. LETSON
Major - General
Adjutant - General

DEC 11 1942
(H.F.G. Letson);
major-général.



Ce qui est intéressant dans son dossier militaire, c'est la suite, lorsque vient le moment de remettre les 490,39\$ pour ses années de service (équivalent de 8 891,69\$ de nos jours). Sur son testament fait au moment de l'enrôlement, **Pierre-Joseph Trottier** a indiqué le nom d'une fiancée, *Sylvia Berthelette*, demeurant dans Rosemont et dont il faisait sa seule bénéficiaire. Mais c'est sans compter sur la réaction des parents !



TRADITION

MÉDAILLON DU SOUVENIR

CPL P.J. TROTTIER (suite)

En décembre 1942, après l'annonce officielle de la mort de son fils, la mère écrit au *ministre de la Défense nationale* :

« Le deuil est cruel, mais nous sommes honorés d'avoir un héros et qu'il soit mort pour la patrie, si cela peut aider à la victoire. [...] »

[...] Comme notre fils a dû faire un testament avant de partir pour l'armée et qu'il a dû signer pour ses parents, j'aimerais savoir si nous pouvons toucher cet argent car je puis vous dire que nous avons encore neuf enfants ici et sur ce, cinq ne sont pas en âge de travailler. Le père travaille malade pour subvenir à nos besoins et comme la vie est très chère, il est bien difficile d'accrocher les deux bouts. »³ Cette lettre témoigne d'une mère qui, malgré la douleur de la perte de son fils, doit penser au reste de ses enfants et sa situation précaire l'amène à réclamer les économies accumulées par son fils lors de son service sous les drapeaux.

En 1943, les parents et *Mlle Berthelette* prennent chacun un avocat afin de défendre leurs intérêts respectifs. L'avocat de *Mlle Berthelette* écrit au ministère de la *Défense nationale* pour dénoncer les pressions subies par sa cliente de la part des parents de *Pierre-Joseph* en vue de renoncer au testament. De son côté, l'avocat des parents décrédibilise *Mlle Berthelette*, « cette jeune fille, qui est bien connue à Rosemont, pour ses aptitudes de légère. [...] [V]ous pourrez prendre des informations sur le caractère de cette jeune fille au Presbytère de Ste-Philomène de Rosemont, à Montréal, où M. l'Abbé Lacombe est au courant des agissements de cette dernière. »⁴ Les couteaux volaient bas ! Comme autre argument, l'avocat avance qu'au moment de faire son testament, *Pierre-Joseph* avait moins de 21 ans, donc mineur et ne pouvant faire un testament...

**Cimetière de guerre canadien de Dieppe,
à Hautot-sur-Mer, en France**





TRADITION

MÉDAILLON DU SOUVENIR

CPL P.J. TROTTIER (suite)

En juillet 1945, la mère écrit à nouveau au ministre de la *Défense nationale*. On y apprend la mort du père, en février 1945, et sa situation financière est alors précaire : « *Étant sa mère, je serais contente d'avoir droit à cette gratification, ce qui me rendrait un très grand service car il me reste encore quatre jeunes enfants.* »

Dans une autre lettre de novembre 1945, elle laisse transparaître sa colère sur cette situation :

« *Une prétendue fiancée (laquelle est mariée depuis deux ans à un autre) avait influencé mon garçon jusqu'à ce qu'il signe son testament en sa faveur [...]. Je ne suis pas riche et j'ai donné un soldat pour la patrie et j'en suis fière, mais d'un autre côté, il me semble qu'on devrait s'intéresser aux parents plutôt qu'à ces filles qui ont fait tant de victimes parmi nos pauvres soldats en leur faisant signer un testament et qui ensuite ne leur écrivaient même plus. C'est bien moi qui ai mis ce garçon au monde, qui l'ai élevé et qui l'ai donné à l'armée.* »⁵

Et la mère termine en maudissant cette jeune femme, remariée, et bénéficiaire des économies de son fils quand elle, sa mère, vit une situation financière difficile, ayant besoin de cet argent pour acheter du charbon pour l'hiver et habiller ses enfants.

Finalement, un document daté du 31 janvier 1946 nous apprend qu'une **somme de 482,15\$ (équivalent de 8 742,28\$ de nos jours) fut versée à la mère.**

Pour l'histoire de la *Seconde Guerre mondiale*, ce que nous apprend le cas du **caporal Pierre-Joseph Trottier**, c'est un aspect encore assez peu étudié par les historiens, celui de ces « mantes religieuses » du temps de guerre !

Slt Mourad Djebabla
Les Fusiliers Mont-Royal

Mot de l'éditeur : Un article à chaque édition de La Grenade portera sur un Médaille du Souvenir écrit par le fusilier qui le détient et qui fera sa recherche pour pondre son article avec photos. C'est notre mission !

Sources

1- Dossier militaire :

https://central.bac-lac.gc.ca/.redirect?app=kia&id=35969&lang=fra&ecopy=44485_273022002859_0194-00379

2- *Cent ans d'histoire d'un régiment canadien-français. Les Fusiliers Mont-Royal, 1869-1969*, Montréal, Éditions du jour, 1971, p. 105.

3- Dossier militaire

4- Dossier militaire

5- Dossier militaire



**HISTOIRE
RÉGIMENTAIRE**

UNE AMITIÉ RÉGIMENTAIRE SANS FAILLE

Fusilier Joseph Conrad Montcalm

Par : **Slt Mourad Djebabla**

Pendant la *Seconde Guerre mondiale*, alors que les forces alliées, dont l'*Armée canadienne*, avançaient pour libérer les *Pays-Bas* de l'occupation allemande, le **fusilier Joseph Conrad Montcalm**, alors âgé de 20 ans, tomba au champ d'honneur, le 28 janvier 1945, lors de combats acharnés menés par notre régiment dans la région de *Groesbeek* aux Pays-Bas.

Originaire de Montréal, il n'a que 18 ans quand il décide de s'engager en 1943 avec les **Fusiliers Mont-Royal** pour aller combattre l'Allemagne nazie en Europe.



Il fait alors partie de cette phase de reconstruction du **Régiment** après l'importante saignée occasionnée par le *Raid de Dieppe* en août 1942. Impressionnant par sa stature (1,85 m pour près de 102 kg), *Joseph Conrad* accompagne le Régiment dans plusieurs campagnes majeures de la libération de l'Europe du Nord-Ouest en 1944-1945. Au sein de l'unité, le **fusilier Jean-Marie Leroy**, plus âgé d'une année que *Joseph Conrad*, s'était rapidement lié d'amitié avec lui lors de la phase d'entraînement. Ils contribuèrent, côte à côte sur le champ de bataille, à la libération de l'Europe du Nord-Ouest en 1944-1945, partageant les épreuves du combat jusqu'à cette date funeste du 28 janvier 1945.

Au début de l'année 1945, le Régiment est aux Pays-Bas, dans la région de *Groesbeek* qui est le théâtre d'affrontements intenses face à la résistance allemande.

Leroy a été témoin des derniers instants de **Montcalm**. Le 28 janvier, grièvement blessé par des tirs de mitrailleuse, **Montcalm** appelle **Leroy** à l'aide. Pris dans la violence des combats, ce dernier ne peut s'arrêter, mais il lui promet de revenir dès que possible. Malheureusement, après la bataille, il apprendra la mort de son ami.



HISTOIRE RÉGIMENTAIRE

UNE AMITIÉ RÉGIMENTAIRE...

(suite)

Cette promesse de le rejoindre hantera **Leroy** toute sa vie. À son décès, en janvier 2009, son testament demandait qu'une partie de ses cendres puisse reposer auprès de celles de son ami **Joseph Conrad**. Son souhait fut exaucé en mai 2010 : les deux compagnons d'armes furent réunis lors d'une cérémonie émouvante en présence du *ministre des Anciens Combattants de l'époque, Jean-Pierre Blackburn*, du frère cadet de **Montcalm**, **André**, ainsi que de proches et amis de **Leroy**. Une urne, contenant les cendres de **Leroy**, fut placée, par permission spéciale, sur la tombe de son camarade **Montcalm**, décédé 65 ans auparavant et reposant dans le cimetière militaire canadien de *Groesbeek*, aux Pays Bas, le plus important cimetière militaire canadien dans ce pays.



Jean-Marie Leroy

Source : *La Grenade*

Service Planned For Pte. Montcalm

A service will be held in St. Thomas More Church, Verdun, on Monday for Pte. Conrad Montcalm, 20, son of Mr. and Mrs. E. Montcalm, of 5914 Bannantyne avenue, Verdun, who was reported killed in action on the Western Front.



He was educated at L'Original and at Hawkesbury Ont., and joined the army in July, 1943, following an army course at the University of Montreal. He went overseas last November.

In addition to his mother and father, he is survived by a brother, André; and two sisters, Gwen and Venita.

Source : *Le Droit*



Source : *Le Droit*

« Jusqu'aux derniers jours de sa vie, Jean-Marie Leroy a porté le poids d'une promesse faite à son meilleur ami sur un champ de bataille des Pays-Bas. Soixante-cinq ans plus tard, il a tenu parole. »

(Patrice Gaudreault, « Dans la mort, il remplit sa promesse », *Le Droit*, 4 mai 2010)

Un lien d'amitié forgé dans le feu des combats, scellé pour l'éternité.



Slt Mourad Djebabla



SAVIEZ-VOUS QUE ...

DEBOUTS AU FRONT

Par : *Slt Gabrielle Baillargeon-Michaud*

Province de Kandahar, 17 mai 2006. Sous un soleil déjà accablant, des colonnes de véhicules s'ébranlent dans un nuage de poussière, transportant troupes canadiennes et afghanes vers un objectif commun. Leur mission : une opération conjointe de ratissage au nord de l'*Arghandab*, dans le cadre de **BRAVO GUARDIAN**.

La **capitaine Nichola Goddard**, officière d'observation avancée au **1 RCHA**, fait partie du convoi qui progresse vers le village de *Bayanzi*. Debout dans la tourelle de son véhicule blindé léger, elle scrute l'horizon. Pour observer, il faut s'exposer. La *capitaine Goddard* le sait mieux que quiconque. Son rôle est exigeant, dangereux et important : elle doit repérer les positions ennemies depuis son véhicule, puis coordonner l'artillerie en appui aux troupes d'infanterie. Le 17 mai 2006, comme à l'habitude, elle coordonne, elle dirige, elle guide.



Capt Nichola Goddard

Source : *Valour Canada*

Peu après le coucher du soleil, son détachement pénètre dans le village où des combattants talibans se sont retranchés. Presque aussitôt, les forces canadiennes et afghanes tombent dans une embuscade et essuient un feu nourri. Comme le veulent ses fonctions, l'officière se tient debout dans la tourelle de son véhicule, le haut du corps découvert. Les tirs se multiplient et les troupes sont forcées d'amorcer un repli. Alors que le blindé de la *capitaine Goddard* tente de faire demi-tour dans une ruelle étroite, une roquette propulsée le frappe de plein fouet. Elle est tuée sur le coup. À l'âge de 26 ans, la *capitaine Nichola Goddard* devient **la première officière canadienne tombée au combat**.

L'histoire de la *capitaine Goddard* est rendue exceptionnelle non seulement par le sacrifice dont elle témoigne, mais aussi par les jalons institutionnels qui ont rendu possible sa présence en première ligne. Une présence longtemps impensable, et toujours marginale.

En 1989, le Tribunal canadien des droits de la personne tranche : les femmes peuvent désormais accéder à l'ensemble des fonctions militaires, y compris celles liées au combat. À cette époque, 8300 femmes servent au sein des *Forces armées canadiennes*, mais elles demeurent majoritairement cantonnées aux fonctions administratives et de soutien.



SAVIEZ-VOUS QUE ...

DEBOUTS AU FRONT (suite)

Heather Erxleben est l'une des premières femmes à saisir l'occasion : dès 1989, elle s'engage dans l'infanterie et rejoint le *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*, devenant ainsi la première femme à servir le Canada comme fantassin.

Il faudra toutefois attendre un an de plus pour voir la première officière d'infanterie terminer sa formation : **Sandra Perron**. Dans son livre *Seule au front*, elle racontera d'ailleurs le parcours tumultueux qui l'a menée à cette fonction, depuis son entrée au Collège militaire royal jusqu'à ses déploiements en ex-Yougoslavie. Trente-cinq ans s'écouleront avant qu'une femme n'accède au sommet de la hiérarchie militaire. En juillet 2024, le gouvernement annonce la nomination de la **lieutenante-générale Jennie Carignan** au poste de *Chef d'état-major de la Défense*, une première dans l'histoire du pays.

Note de l'éditeur : La première femme officière d'infanterie dans la Réserve, est **Julie Pagé**, lieutenante aux **Fusiliers Mont-Royal** en 1991.



Capt Nichola Goddard

Source : *Presse canadienne*

En 2025, les chiffres confirment à la fois le chemin parcouru... et celui qui reste. Les femmes représentent **16,6 % de l'effectif combiné de la Force régulière et de la Réserve**, une proportion bien inférieure à la cible institutionnelle fixée à 25 % d'ici 2026. L'écart se creuse davantage dans les métiers de combat, où elles occupent moins de 6 % des postes.

Il serait impossible, dans le cadre de ce court article, d'énumérer l'ensemble des raisons expliquant la persistance de cette sous-représentation près de quarante ans après la décision du Tribunal. La littérature canadienne récente renvoie toutefois à plusieurs facteurs structurels convergents. Dès 2015, le *rapport Deschamps* soulignait la nécessité d'une transformation culturelle profonde des Forces armées canadiennes. Plus récemment, l'examen indépendant mené par Louise Arbour a mis en lumière la persistance d'obstacles systémiques ainsi que l'insuffisance de certains mécanismes institutionnels. L'ouverture juridique, au sens de la Loi, ne suffit donc pas à produire une égalité d'expérience. La faible représentation numérique, en particulier dans les métiers de combat, contribue également à structurer les dynamiques professionnelles : être minoritaire implique à la fois d'être plus visible et moins intégrée aux réseaux informels qui façonnent ce type de carrière.



SAVIEZ-VOUS QUE ...

DEBOUTS AU FRONT (suite)



Quelques jours avant sa mort, la capitaine Goddard écrivait à ses parents : « J'ai beaucoup pensé au destin dernièrement. C'est tellement un hasard de naissance de nous retrouver à un endroit donné, à un moment donné, avec les choix que nous avons. » Le 17 mai 2006, en *Afghanistan*, le combat de l'officière s'est terminé. Celui qui vise à faire de cette présence sur le front une évidence plutôt qu'une exception, lui, se poursuit. Car si le destin frappe sans prévenir, la transformation institutionnelle, elle, ne s'improvise pas.

Slt Gabrielle Baillargeon-Michaud
Les Fusiliers Mont-Royal

Note de l'éditeur : Vous pouvez visionner une courte vidéo lors d'un reportage à Radio-Canada :

<https://ici.radio-canada.ca/info/videos/1-8946032/archives-il-y-a-18-ans-capitaine-goddard-etait-tuee-par-talibans>

Bibliographie :

Perron, S. (2017). *Seule au front*. Montréal: Éditions de l'Homme.

Arbour, L. (2022). *Independent External Comprehensive Review of the Department of National Defence and the Canadian Armed Forces*. Government of Canada.

<https://www.canada.ca/en/department-national-defence/services/conduct-and-culture/independent-external-comprehensive-review.html>

Honouring Bravery. (2023). *Three Firsts: Captain Nichola Goddard*.

<https://honouringbravery.ca/three-firsts-captain-nichola-goddard-msm/>

Deschamps, M. (2015). *External Review into Sexual Misconduct and Sexual Harassment in the Canadian Armed Forces*. Government of Canada.

<https://www.canada.ca/en/department-national-defence/corporate/reports-publications/sexual-misbehaviour-external-review-2015.html>



SAVIEZ-VOUS QUE ...

CAPT NICHOLA GODDARD, M.S.M.

Note de l'éditeur : Un Mémorial a été érigé en honneur à la **capt Nichola Goddard, M.S.M.** au **Parc des Héros** (269 Chemin Shore, Beaconsfield) dans l'Ouest de Montréal que vous pouvez aller visiter. De plus, le gouvernement canadien nommera un navire de la *Garde côtière canadienne* en son nom. Vous pouvez en savoir plus sur ce lien :

[Mémorial du capitaine Nichola Goodard | Anciens Combattants Canada](#)



Source : **Gouvernement du Canada**



HISTOIRE RÉGIMENTAIRE

DES COMMANDANTS MÉCONNUS

Par : **Michel Litalien**, Maj(r)

La contribution du **65^e Régiment, Carabiniers Mont-Royal**, à la Première Guerre mondiale a été remarquable. Selon certaines sources, celui-ci aurait recruté et fourni plus de 7000 de ses membres à l'effort de guerre[1]. À l'instar de toutes les unités de la Milice active non permanente, le 65^e Régiment ne fut pas mobilisé en tant qu'unité du *Corps expéditionnaire canadien*, même si celui-ci offrit ses services au gouvernement canadien dès l'entrée en guerre du dominion. Il faudra attendre décembre 1915 avant que ne soit autorisé la mise sur pied d'un bataillon d'infanterie associé de près au 65^e Régiment, le **150^e Bataillon d'infanterie (Carabiniers Mont-Royal)**[2].

Ce que peu de gens connaissent, c'est que le 65^e Régiment n'a pas seulement contribué en soldats, sous-officiers et officiers, mais aussi en commandants d'unités. En effet, quatre de ses anciens officiers ont dirigé six différentes unités d'infanterie du *Corps expéditionnaire canadien*.

<u>UNITÉ</u>	<u>COMMANDANT</u>	<u>EN SERVICE</u>
22 ^e Bataillon d'infanterie	Lt-Col* Henri Des Rosiers	1918-1919
41 ^e Bataillon d'infanterie	Lt-Col* Henri Archambeault	1915-1916
150 ^e Bataillon d'infanterie	Lt-Col* Hercule Barré	1915-1918
163 ^e Bataillon d'infanterie	Lt-Col* Henri Des Rosiers	1916-1917
233 ^e Bataillon d'infanterie	Lt-Col* Édouard Leprohon	1916
10 ^e Bataillon de réserve	Lt-Col* Henri Des Rosiers	1917-1918

* Orthographe (abréviation) du grade de lieutenant-colonel, à l'époque.

[1] En 1927, le Régiment annonça un projet mémoriel visant à honorer tous les braves du 65^e Régiment tombés au champ d'honneur, qui ont combattu, ou servi au pays durant la guerre. «Model of Memorial Gates on View in Carabiniers Mont-Royal Armory», *The Gazette*, 3 janvier 1927, p. 10.

[2] Pour en connaître davantage sur cette unité, voir Michel Litalien, *Dernier espoir pour la gloire: Le 150^e Bataillon (Carabiniers Mont-Royal), 1915-1918*, Montréal, La Fondation Les Fusiliers Mont-Royal, 2018, 144 p.



HISTOIRE RÉGIMENTAIRE

DES COMMANDANTS MÉCONNUS (suite)

Si ce nombre peut sembler impressionnant, saviez-vous que d'autres anciens officiers issus du 65^e Régiment ont aussi commandé des unités médicales? À l'instar du 22^e Bataillon d'infanterie (canadien-français) – réclamé à grands cris dès septembre 1914 par d'influents Canadiens français qui désiraient démontrer que leurs compatriotes s'enrôlèrent davantage dans le *Corps expéditionnaire canadien* s'ils pouvaient servir dans une unité de leur langue maternelle – le monde médical militaire canadien ne demeura pas en reste.

En août 1914, les premiers volontaires francophones issus du *Corps de santé de l'Armée canadienne* (CAMC) n'eurent d'autres choix que de servir au sein d'unités médicales anglophones. Toutefois, en mars 1915, puisqu'il avait autorisé plus tôt la mise sur pied d'un *bataillon d'infanterie de langue française*, le « 22^e », le gouvernement canadien acquiesça à la demande de mettre sur pied une première unité médicale francophone, soit l'**Hôpital stationnaire n° 4**, appelé officiellement le *No. 4 Stationary Hospital (French Canadian)*. Cet hôpital, d'une capacité de 200 à 250 lits, devrait normalement occuper une position variant de 50 à 100 kilomètres en arrière de la ligne de feu et, en autant que possible, être situé près d'un centre assez important. L'Hôpital stationnaire n° 4 (canadien-français) – qui sera plus tard augmenté et rebaptisé Hôpital général n° 8 (canadien-français), d'une capacité de 1040 lits – fut offert par le premier ministre canadien *Robert Borden* au président français *Raymond Poincaré*, puis intégré dans l'organisation médicale de l'Armée française en juin 1915. De 1915 à 1919, l'Hôpital stationnaire n° 4, qui reçut la dénomination française d'**Hôpital bénévole 11 bis**, avait pignon sur rue dans l'hippodrome de *Saint-Cloud*, situé dans la banlieue-ouest de *Paris*.

Hôpital stationnaire no 4 (canadien-français)



Source : **Collection Michel Litalien**

En mai 1916, une autre unité médicale militaire, l'**Hôpital général n° 6 (Laval)**, également canadien-français, fut créé. Contrairement au premier, celui-ci était universitaire. Faisant suite à l'initiative anglo-montréalaise de l'*Université McGill* (*Hôpital général n° 3*), l'*Université Laval* à Montréal (qui deviendra l'*Université de Montréal* en 1920), désirait offrir au gouvernement canadien un hôpital francophone dont la direction et l'administration entière seraient confiées à sa faculté de médecine.



HISTOIRE RÉGIMENTAIRE

DES COMMANDANTS MÉCONNUS (suite)

Tous les officiers-médecins provenaient du corps professoral de cet établissement et la plupart des sous-officiers étaient des étudiants en médecine. Cet hôpital avait une capacité de 1400 lits.

Comme l'*Hôpital stationnaire n° 4 (canadien-français)*, l'*Hôpital « Laval »* – comme on le surnommait – fut aussi intégré au système hospitalier militaire français. Contrairement à l'*Hôpital stationnaire n° 4*, l'*Hôpital Laval* ne demeura pas au même endroit.



Source : *Collection Michel Litalien*

À de nombreuses reprises, celui-ci connut des mutations: De *Saint-Cloud* – en colocation avec l'*Hôpital stationnaire n° 4* – il déménagea par la suite à *Joinville-le-Pont* (banlieue-est de *Paris*), à *Troyes* (en Champagne), puis sera de retour à *Joinville-le-Pont*, jusqu'à son redéploiement et sa démobilisation à *Montréal*, en mai 1919. Dans le système médical militaire français, cette unité reçut la dénomination d'**Hôpital complémentaire 34**[3].

Voici donc les biographies des commandants d'origine de ces unités médicales qui, tous les deux, étaient issus du **65^e Régiment (Carabiniers Mont-Royal)**[4] ...

Arthur Mignault[5]

Arthur Mignault fit ses études classiques au collège de Saint-Hyacinthe puis reçut sa formation de médecin à l'École de médecine et de chirurgie Victoria, université montréalaise mais d'affiliation ontarienne, alors une sérieuse concurrente de l'Université Laval (à Montréal).



Source : *Wikipedia*

[3] Pour en connaître davantage sur ces deux hôpitaux canadiens-français, voir Michel Litalien, *Dans la tourmente: Deux hôpitaux militaires canadiens-français dans la France en guerre, 1915-1919*, Outremont, Athéna éditions, 2003, 159 p.

[4] Ces deux biographies ne feront pas partie de l'histoire régimentaire à venir.

[5] L'essentiel de cette biographie a été tiré de Michel Litalien, «Mignault, Arthur», *Dictionnaire biographique du Canada*, Québec et Toronto, Université Laval et University of Toronto, vol. XIV, 2005. La mise à jour de cette biographie sera confirmée par les notes de bas de pages subséquentes.



HISTOIRE RÉGIMENTAIRE

DES COMMANDANTS MÉCONNUS (suite)

Il obtient son diplôme de médecine en 1888. Entre 1895 et 1898, il pratique la médecine à *North Adams*, dans le Maine, où il s'implique dans de nombreuses organisations de la ville. Il y est très apprécié, tant par la communauté canadienne-française que par les Américains[6].

En 1896, il fonde la Compagnie chimique Franco-Américaine, qui aura pignon sur rue à Montréal. C'est grâce notamment à l'un de ses produits, les « pilules rouges » pour les femmes souffrant d'anémie et d'autres maladies, mis sur le marché en 1898, qu'il fera fortune. En 1906, s'associant à un pharmacien, un chimiste, un notaire et un bourgeois, il fonde également la *Robin et Compagnie Limitée*, pour la « manufacture et le commerce en général des drogues et produits pharmaceutiques »[7].



Source : **Collection Michel Litalien**

Grand sportif, il profite de sa richesse pour se livrer à ses grandes passions: le polo, la chasse à courre, les chevaux de course ainsi que la course automobile. En 1901, *Mignault* fonde le premier club de polo pour les Canadiens français. Il est aussi l'un des rares Canadiens français admis à de prestigieux clubs sportifs privés anglophones.

Mignault s'adonnera également à la spéculation immobilière[8]. Il fera l'acquisition de nombreux terrains situés dans les secteurs actifs et très convoités de Montréal. Philanthrope, il n'hésite pas à offrir l'un de ses terrains situés au centre-ville de Montréal pour en faire un terrain de jeux pour les enfants défavorisés et en confie l'organisation ainsi que la promotion au quotidien montréalais *La Presse*. Il était également propriétaire de la seigneurie de Saint-Denis, située dans le comté de Saint-Hyacinthe[9].

[6] «Do you remember, Dr. Arthur Mignault?», *The North Adams Transcript*, 31 août 1921, p. 4.

[7] *Gazette officielle du Québec*, vol. 38, n° 14, 7 avril 1906, p. 725.

[8] «The reality market», *The Gazette*, 28 janvier 1915, p. 3.

[9] *Gazette officielle du Québec*, vol. 67, n° 36, 7 septembre 1935, p. 3719.



HISTOIRE RÉGIMENTAIRE

DES COMMANDANTS MÉCONNUS (suite)

De toutes ses passions, c'est sans doute la carrière militaire qu'il affectionne le plus. En 1882, il s'engage d'abord comme soldat au sein du *84^e Régiment de Saint-Hyacinthe* de la Milice active non permanente. En 1884, il est promu sous-lieutenant. En 1888, étant trop souvent à l'extérieur de la ville en raison de son nouveau statut de médecin, il doit à regret quitter son unité. En 1903, il reprend du service et se joint au **65^e Régiment, Carabiniers Mont-Royal**.

Six ans plus tard, il devient l'officier chirurgien régimentaire. À la veille de la Première Guerre mondiale, il est capitaine au quartier général du *district militaire n° 4*, à Montréal.

La notoriété de *Mignault* prit véritablement son envol à l'entrée en guerre du Canada. Il fut l'**un des importants fondateurs de la première unité canadienne-française du Corps expéditionnaire canadien, soit le 22^e Bataillon d'infanterie (qui deviendra plus tard le Royal 22^e Régiment)**, dont il fit la promotion lors d'un grand rassemblement tenu au parc Sohmer, à *Montréal*, en octobre 1914, en présence du chef de l'opposition fédérale, *sir Wilfrid Laurier* et du premier-ministre du Québec, *sir Lomer Gouin*[10]. Ainsi, il offrit au premier ministre canadien, *Robert Laird Borden*, la somme de **50 000\$**[11] pour la formation et l'équipement de ce bataillon d'infanterie composé d'officiers et de soldats de langue française. Les effectifs du bataillon furent comblés grâce à l'aide des médias du Canada français et de personnalités politiques éminentes. Lors du séjour du **22^e Bataillon** à Montréal (**manège de l'avenue des Pins**) et aux casernes situées à *Saint-Jean d'Iberville*, *Mignault* agit bénévolement à titre de médecin régimentaire.

Sa fortune personnelle sera également mise à contribution alors qu'il met sur pied une deuxième unité francophone, le *41^e Bataillon d'infanterie*[12], puis, en mars 1915, une troisième unité, l'**Hôpital stationnaire canadien n° 4 (canadien-français)** dont il deviendra commandant. Il est alors promu lieutenant-colonel. Bien que sous commandement canadien, son unité est assignée au service de la France en guerre pour le soin exclusif des blessés français.



[10] «Pour voler au secours de nos mères-patries», *La Patrie*, 16 octobre 1914, p. 5

[11] En dollars de 2025, cette somme équivaldrait à environ 1,4 millions de dollars canadiens..

[12] Aujourd'hui perpétué par le *Régiment de Maisonneuve*.



HISTOIRE RÉGIMENTAIRE

DES COMMANDANTS MÉCONNUS (suite)

En mai 1916, alors qu'arrive dans la région parisienne un deuxième hôpital canadien-français, l'*Hôpital général canadien n° 6 (Laval)*, **Mignault** est promu colonel et devient l'officier supérieur médical canadien à *Paris*. Toutefois, ce dernier ne fut pas très populaire auprès de ses subalternes, ses officiers réclamant même son renvoi. *Mignault* fit aussi l'objet d'enquêtes de la part des autorités militaires canadiennes quant à sa mauvaise gestion et à la discipline au sein de son établissement. À quelques reprises, il mit dans l'embarras ses supérieurs.

En novembre 1916, *Mignault* est rappelé d'urgence au *Canada*. La mission qu'il croyait temporaire devint permanente. En raison de sa notoriété au pays et de ses talents d'organisateur, on lui confia le poste de *Directeur du recrutement dans la province de Québec et dans tout le Canada français*, alors que le pays éprouvait de grandes difficultés dans ce domaine. Le premier ministre *Borden*, voyait en lui un sauveur.

Il s'entoura d'une équipe d'officiers de recrutement en nombre supérieur à ses besoins et passa une grande partie de son temps à débattre avec les hautes instances. Malgré tous les efforts qu'il déploya pour atteindre ses objectifs de recrutement, la situation demeurait désespérée. *Mignault* échoua et fut relevé de ses fonctions. En avril 1917, la charge du recrutement canadien-français fut alors confiée au *lieutenant-colonel Pierre-Édouard Blondin*, ministre des postes, et au *major-général François-Louis Lessard* (un ex-officier issu du **65^e Carabiniers Mont-Royal**). Ce dernier prit *Mignault* à son service. À leur tour, *Lessard* et *Blondin* échouèrent dans leur entreprise.

En octobre 1917, **Mignault** est libéré du *Corps expéditionnaire canadien* puis versé à la *Réserve* des officiers. Néanmoins, malgré sa « mise à la retraite », il poursuit son « œuvre » de recrutement encourageant ses compatriotes à s'enrôler, réclamant même la création d'une brigade entièrement composée de Canadiens français. Ironiquement, les efforts de *Mignault* seront reconnus, d'abord par la France qui le décorera de la Croix de Chevalier de la Légion d'honneur en mai 1917, puis par le ministère de la Milice et de la Défense et son sous-ministre, le major-général sir Eugène Fiset, pour son travail dans le recrutement de deux unités d'infanterie et d'un hôpital. Même après la guerre, Arthur Mignault ne cessera de faire la promotion du service militaire auprès des jeunes médecins canadiens-français.

En 1922, il se lance de nouveau dans le commerce et la spéculation. Il acquiert les droits pour la production des vins Saint-Michel, réputés pour leurs soi-disant propriétés médicinales. En 1922, après avoir convaincu la *Commission des liqueurs du Québec* de lui vendre des milliers de caisses de vin pour servir à fabriquer son « médicament », les autorités saisissent les stocks car ce vin médicinal contient trop d'alcool, ce qui est contraire à la loi d'alors. Cet incident mettra dans l'embarras la Commission ainsi que le premier ministre du Québec, *Alexandre Taschereau*[13].

[13] *Les débats de l'Assemblée législative*, 15^e législature, 1^{re} session (du 10 janvier 1922 au 21 mars 1922), Séance du mardi 14 février 1922.



HISTOIRE RÉGIMENTAIRE

DES COMMANDANTS MÉCONNUS (suite)

Malheureusement, à la suite du krach boursier d'octobre 1929, **Mignault** perd la quasi-totalité de sa fortune personnelle. Désormais, il dépend financièrement de son épouse. Il sera peu après victime d'un accident vasculaire-cérébral qui lui causera de sérieux problèmes d'élocution[**14**].

En mars 1937, **Arthur Mignault** reçoit enfin la reconnaissance qu'il convoitait depuis longtemps et pour laquelle il avait mené une longue lutte: une promotion militaire. Ce nouveau grade « *honoraire* » de *brigadier* couronnait sa carrière militaire. Malheureusement, il ne put savourer longuement sa récompense puisqu'il mourut subitement le mois suivant, à *Montréal*[**15**].

Georges Étienne Beauchamp

Georges Étienne Beauchamp est né à *Montréal*, le 1^{er} janvier 1875. Il était le fils d'Euclide Beauchamp et d'Agnès Moreau. Après avoir suivi son cours classique au *Collège Sainte-Marie* et ses études médicales à l'*Université Laval de Montréal*, il est admis dans la profession médicale en 1896. Après son internat à l'*Hôtel-Dieu*, il est nommé médecin en 1898. De 1898 à 1914, il pratique avec succès la médecine à *Montréal*. Il est également professeur agrégé à l'*Université Laval*, à *Montréal*.

Sa carrière militaire débute en 1892, alors qu'il s'engage comme *fantassin* au **65^e Bataillon « Carabiniers Mont-Royal »**. Promu rapidement au grade de sergent, il devient *officier d'infanterie* en 1893. En 1902, il demande une permutation passant d'officier d'infanterie à chirurgien régimentaire. En 1909, il est major au sein de la *XX Field Ambulance, CAMC*, seule unité médicale francophone de la Milice active non permanente à *Montréal*.



Source : *Collection privée*

[14] Entrevue avec Anne et Dominique Perrault, petites-filles d'Arthur Mignault, mai 2004.

[15] «Obituaries», *The Canadian Medical Association Journal*, juillet 1937, p. 94.



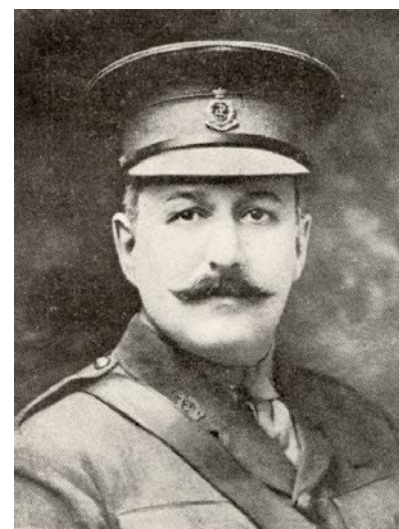
HISTOIRE RÉGIMENTAIRE

DES COMMANDANTS MÉCONNUS (suite)

En 1915, lors de la formation de l'*Hôpital stationnaire canadien n° 6 (Laval)* – qui sera peu après transformé en hôpital général – il en devient le commandant, avec le grade de *lieutenant-colonel*. En mai 1916, alors qu'il est en *Grande-Bretagne* avec son unité, **Beauchamp** est promu *colonel*. En novembre 1916, son hôpital étant alors installé à *Joinville-le-Pont*, il succède au **colonel Arthur Mignault** à titre d'officier supérieur médical canadien à Paris, à la suite de son rappel au Canada.

En avril 1918, il est fait *Chevalier de la Légion d'Honneur*. **Beauchamp** revint au *Canada* en août 1919, pour y être démobilisé le mois suivant.

La carrière militaire de *Georges Étienne Beauchamp* ne se termine pas avec la fin de la Première Guerre mondiale. En 1920, il est responsable de la réorganisation du corps de santé canadien pour la Milice non permanente montréalaise. En 1922, il devient le commandant du nouvel *Hôpital général canadien n° 6*, à Montréal, poste qu'il occupera jusqu'en 1939. Il aurait également été approché pour un poste supérieur au sein d'un quartier général.



Source : *Collection Michel Litalien*

Après la guerre, il est nommé *médecin en chef de l'immigration au port de Montréal* puis, plus tard, hygiéniste directeur du Service d'inspection et de désinfection des navires dans le port de Montréal. C'est d'ailleurs en plein exercice de ses fonctions qu'il perdra tragiquement la vie, le 11 novembre 1939, à l'âge de 64 ans. Parti de son bureau pour faire l'inspection médicale d'un paquebot nouvellement arrivé, il est surpris par une tempête de neige qui rend difficile la vision et la conduite de son automobile. Par méprise, il prend une mauvaise voie et sa voiture tombe dans un canal. Son corps ainsi que sa voiture furent retrouvés un mois plus tard[16].

Beauchamp ne s'est jamais marié. Il était qualifié de militaire et gentleman dans sa mentalité, dévoué et généreux à sa famille, esprit clair et probe de caractère[17]. Il a été le directeur de *la St. John Ambulance Association* et directeur de la Société de Colonisation et de Rapatriement de Montréal. Il fut également membre du Club St-Denis et du Cercle Universitaire de Montréal, et président de l'*Association of Officers of the Medical Services of Canada* pour l'année 1927.

[16] «On a retrouvé le cadavre du colonel G.-E. Beauchamp», *La Presse*, 18 décembre 1939, p. 3.

[17] «Georges Étienne Beauchamp», *Le Journal de l'Hôtel-Dieu de Montréal*, n° 5, octobre 1939, p. 306-308.

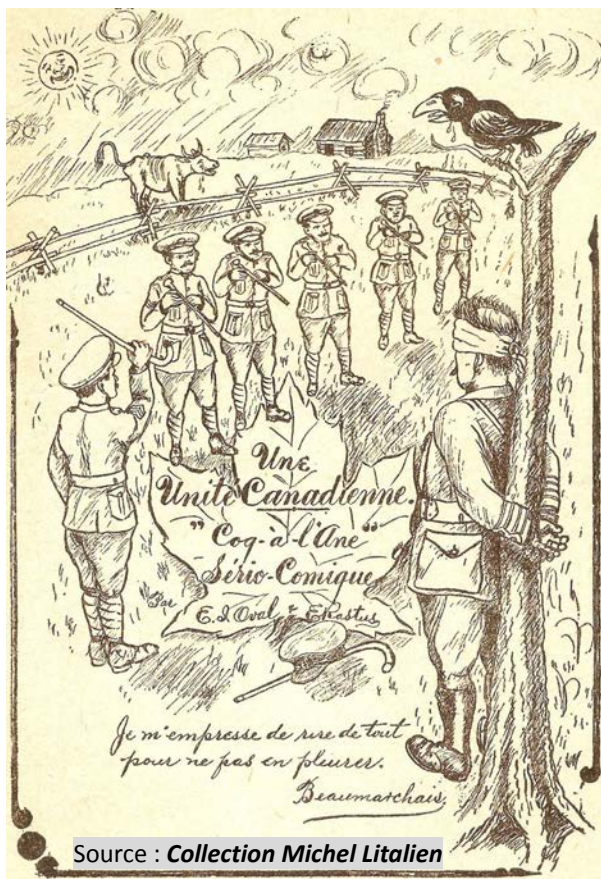


HISTOIRE RÉGIMENTAIRE

DES COMMANDANTS MÉCONNUS (suite)

Bien que respecté dans son milieu, **Beauchamp** n'eut pas que des amis. Alors qu'il commandait son hôpital militaire en France, il ne fut pas des plus appréciés par ses sous-officiers, dégoûtés par son attitude hautaine et méprisante envers eux. Au printemps de 1919, lorsque le gouvernement français demanda à ce que l'Hôpital Laval prolonge de plusieurs mois son séjour à Joinville-le-Pont, la plupart des sous-officiers et soldats refusèrent de rester, au grand dam de **Beauchamp**.

De retour au pays, deux de ses anciens sous-officiers décidèrent de dénoncer au grand jour le comportement scandaleux de certains de leurs supérieurs, notamment le commandant de l'unité. En 1919, signant sous des pseudonymes, ils firent paraître une série de souvenirs anecdotiques et sarcastiques dans un journal satirique où ils réglaient leurs comptes avec certains de leurs supérieurs. **Beauchamp** menaça alors de les traîner en justice. Qu'à cela ne tienne, les deux auteurs interrompent la parution de leurs articles dans le journal et décidèrent plutôt d'en faire un ouvrage plus complet qui parut en 1920 sous le titre de « *Une unité canadienne*[18] ».



Source : Collection Michel Litalien

Sur la couverture d'*Une unité canadienne*, on peut apercevoir des sous-officiers simulant l'exécution, à l'aide de cannes (le personnel médical ne portant pas d'armes), de leur commandant, le colonel **Beauchamp** !

Michel Litalien, Maj(r)
Ph.D en histoire militaire

[18] E.I. Oval et E. Rastus [Joseph A. Lavoie et Moïse Ernest Martin], *Une unité canadienne: «coq-à-l'âne» sériocomique*, Québec, imprimé privé, 1920, 162 p.



**HISTOIRE
RÉGIMENTAIRE**

APPEL À TOUS

Je suis en train de préparer la rédaction des deux derniers chapitres de l'histoire régimentaire qui couvriront les années 1970 à 2019. C'est cette partie du livre qui sera la plus vivante...

J'aimerais interviewer des membres anciens et actuels qui ont été déployé(e)s lors de mission de l'OTAN (exercices Fallex, Bosnie, etc.), de l'ONU, en Afghanistan , etc.

Je suis aussi intéressé à interviewer toute personne qui ont participé à l'OP ESSAY (Crise d'Octobre de 1970), à l'OP SALON (Crise d'Oka de 1990), l'OP RÉCUPÉRATION (Crise du verglas de 1998), l'OP ABACUS (passage à l'An 2000) et toute autres opérations lors des inondations ou ailleurs (Nord du Québec)...

J'aimerais aussi entendre et partager vos expériences ou souvenirs de votre passage au sein des Fusiliers Mont-Royal.

Si vous êtes intéressé(e) à contribuer à enrichir votre histoire régimentaire, pour la postérité, prière de m'écrire à l'adresse suivante: michel.litalien@forces.gc.ca

Je vous contacterai pour la suite.

Merci,

Maj (ret) Michel Litalien, CD, PhD
Historien et auteur



PROFIL DE
FUSILIER

LA PISTE ALEXANDER MACKENZIE pt. 2

Par : **Pierre Côté**, Adjum(r)

Note de l'éditeur : La partie 1 de cet article a été publiée dans l'édition de **septembre 2025** de *La Grenade* où nos aventuriers préparaient leur grande sortie sur la **Piste Alexander Mackenzie**.

Vers Quesnel, BC

En route vers la *Colombie-Britannique*, nous avons fait un arrêt à *Calabogie ON*. Nous avons participé en présentant mon entreprise [Atelier Expédition Aventure](#) au *Gathering Overland NTH*. Deux jours avec des voyageurs comme nous dans lequel on retrouve des produits, des présentations et des ateliers. Dimanche midi le 25 août, on roule pour de vrai.

Le 1^{er} septembre nous devions être à **Quesnel**, BC. 7 jours pour faire les 4300 km qui nous séparent de notre destination. Nous avons prévu des sites tout au long du trajet, aucun camping organisé. Cependant, le dernier arrêt de tous les après-midis était une micro-brasserie locale. Les deux endroits qui nous ont le plus plu sont *Big Rock*, prêt de *Young* en SK et tout près de *Tête Jaune Cache*, BC. Deux sites complètement différents. Un se trouve dans la grande prairie de la SK et l'autre dans la forêt et les montagnes de BC.

Le 1^{er} sept nous arrivons enfin à *Quesnel* vers midi. Nous avons tout un après-midi de préparation à faire. Nous avons apporté nos vêtements chauds ainsi que les sacs de vêtement de nos conjointes pour l'étape suivante du voyage, système de chauffage, etc. Nous devons dégarnir nos véhicules, tout transférer dans la remorque de *François*, effectuer certains achats, faire l'épicerie, du lavage et enfin, prendre une douche. Après le souper dans, bien sûr, une micro-brasserie locale, nous sommes allés nous coucher.

COLOMBIE-BRITANNIQUE



Source : Tourisme-cb.com/carte



**PROFIL DE
FUSILIER**

PISTE MACKENZIE (suite)

Nos trois aventuriers



2 sept, Kluskoil Lake Recsite, Cariboo Provincial Park

Le 2 sept, tout le monde s'est levé tôt. Après être allés déjeuner, mis notre matériel dans les véhicules, il ne nous restait plus qu'à remplir les presque 100 litres d'eau dans les bidons. Pour l'essence, nous avons 90 litres d'essence supplémentaire avec nous. Une fois tout chargé, nous embarquons pour la **Mackenzie Trail**, pour vrai. C'est un rêve qui devenait une réalité.



Vers 1400 hrs, nous sommes arrivés à l'entrée de la trail. Son nom est en fait la *Grease Trail*. C'est une ancienne route commerciale autochtone utilisée pendant des siècles pour échanger la précieuse huile de *oolichan* (d'où le nom) entre les Premières Nations côtières et les groupes de l'intérieur. Aujourd'hui elle est utilisée principalement par les amateurs d'activités en plein air isolé. Après un sandwich et la photo d'usage, nous roulons pour les derniers 20 km de route pour la journée. La trail a une longueur d'environ 200 km. La moyenne est de 30 km par jour. C'est un marathon, pas un sprint.



PROFIL DE FUSILIER

PISTE MACKENZIE (suite)

Au tout début de la trail, il y a des remorques pour chevaux et quelques centaines de mètres plus loin, la première rivière et les premiers obstacles. Après la traversée, rapidement le sentier devient serré et rempli de grosses roches. La vitesse normale de croisière, soit 15 km/h, vient de débiter et déjà, les premiers arbres doivent être coupés.

L'arrivée au bivouac a été pas mal plus tardive que l'on envisageait. À notre arrivée vers 1800 hrs, il y avait des *cowboys*. En fait, une famille de *cowboys* avait fait ce même bout de trail mais à cheval quelques jours avant nous. Ils nous ont invité autour de leur feu et nous les avons rejoints après le souper et passé une très belle soirée.

3 Sept, Blackwater Crossing

Le levé est un peu difficile, mais vers 0630 hrs tout le monde est réveillé. *Bruno* fait le déjeuner pendant que *François* et moi rangeons le matériel. Le déjeuner terminé, le café dans les véhicules, nous disons bonjour à nos hôtes de la veille et commençons le trajet. Un des *cowboys* nous a expliqué la veille le chemin pour rejoindre la trail. C'est simple, tourner à gauche et entrer dans le sentier où un panneau en interdit le passage. C'est exactement le genre de sentier que nous voulons! Le panneau est là pour décourager ceux qui s'aventurent sans être prêts. Ce sont tous des sentiers autorisés.



François guide



Bruno cuisine

Cette journée nous a impressionné. Les paysages sont très différents d'ici. Il y a eu des feux de forêt à plusieurs reprises et ça paraissait. Du côté technique, il y eu la traversée de la rivière *Blackwater*, la trail est très étroite, accidentée avec des pentes latérales allant jusqu'à 35 degrés. Nous avons dû creuser pour sortir du sentier afin de prendre la route principale pour aller rejoindre le bivouac pour la nuit au camp *Kluskus Lakes*. Nous sommes arrivés vers 1600 hrs. Il y avait même une toilette sèche, pas la plus belle, mais le luxe! Maintenance, repas, préparation pour le lendemain et dodo. Le sommeil est venu très rapidement, dans le silence.



**PROFIL DE
FUSILIER**

PISTE MACKENZIE (suite)

4 Sept, Kluskus Village

L'avant-midi s'est bien passé. Nous avons déjà pas mal d'arbres de coupés, mais (?) autant que nous nous en attendions. Vers la fin de l'avant-midi, nous arrivons à *Kluskus Creek*, c'est quand même un bon ruisseau. Pendant que *François* et *Bruno* traversent le ruisseau, je monte le *drone* pour vérifier la route un peu plus loin. En ramenant le *drone*, je le recule dans un arbre et nous partons à la pêche au *drone*. On le retrouve vite, le met dans un sac de riz et on espère qu'il va sécher.



Le réveil



La traversée

On continue et on traverse. Je sais que c'est très étroit de l'autre côté. J'entre dans le ruisseau et l'eau monte par-dessus le capot. Un peu surpris parce que *Bruno* a marché le ruisseau avant. Pas le moment d'arrêter, on monte la rive et une énorme roche nous bloque le chemin. Après un 15 à 20 minutes de travail, le sentier est libre, *François* traverse et un peu plus loin, on dine. Nous continuons la route vers un village autochtone. La trail se perd à cet endroit et un habitant du village nous indique le détour. Vers les 1630 hrs, après avoir traversé une autre fois le *Kluskus Creek*, nous nous sommes arrêtés pour la nuit dans un camp local établi. La température commence à descendre vite. La petite laine de soirée est agréable. La routine de soirée se déroule sans problème.



La roche



**PROFIL DE
FUSILIER**

PISTE MACKENZIE (suite)

5-6 sept Tsacha Lake

Notre journée la plus longue. Elle avait quand même bien commencé. Le paysage était beau et la trail pas trop accidentée. Lorsque nous sommes arrivés dans une clairière reconnue pour être boueuse et difficile, elle s'est avérée sèche avec bien sûr un gros ruisseau à traverser. Pas de problème, nous continuons. Le compte de coupe d'arbres pour ouvrir la trail monte assez rapidement. Il a atteint une vingtaine d'arbres au cours de la journée. Puis arriva la rivière *Kushya*. C'était un des obstacles que nous redoutions le plus. C'est l'endroit où le sentier devient la rivière sur une centaine de mètres.



Construction d'une rampe

Bruno se change et fait sa reconnaissance de la rivière. L'eau qui y coule est froide, 3 à 4 deg. Il y entre avec tout le soutien moral que *François* et moi pouvons lui donner, au sec. Avec sa radio, il nous annonce que c'est très haut, trop haut. *François* et moi nous nous regardons, 2 jrs de détour! À son retour, *Bruno* avait de l'eau aux aisselles, définitivement trop haut. Nous marchons et cherchons une route alternative d'où nous venons. L'option n'est pas bonne donc pendant que *François* et *Bruno* dînent, je pars en reconnaissance. L'obligatoire *Bear Spray* à la main et en criant « Bear » j'arrive à une traverse à gué possible à quelques centaines de mètres. À mon tour d'entrer dans l'eau.

En résumé, nous avons une descente d'approximativement 1.5 mètre de descente abrupte, d'eau et de vase avant de toucher le fond solide de la rivière. Il y avait 20 m à faire avant de se rendre sur le fond dur de la rivière. Une fois cette partie faite, nous avons une trentaine de mètres à traverser avant de monter une pente assez à pic d'approximativement 1.5m mais sèche.

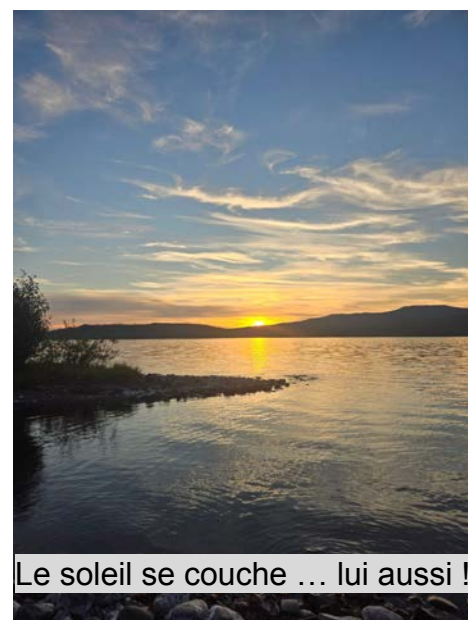
Une fois réunis, on improvise une rampe. *Bruno* saute sur la scie à chaîne, *François* et moi transportons les arbres coupés et nous bâtissons la rampe. C'est un peu pour ce genre de défi que nous sommes ici. *François* nous rappelle comme un bon 2i/c que nous avons tous plus de 55 ans, et que l'on travaille à notre rythme, y'a pas de *timing*. En un peu plus de 2 hrs, nous étions traversés. Il est 1530 hrs et il nous reste une vingtaine de kilomètre à faire.



PROFIL DE
FUSILIER

PISTE MACKENZIE (suite)

*Tsacha
Lake*





**PROFIL DE
FUSILIER**

PISTE MACKENZIE (suite)

La trail est relativement moins accidentée jusqu'à notre passage à travers un petit « village » de quelques cabines dont les résidents estivaux sont évacués à cause des feux de forêt. Nous continuons à couper des arbres et suivre la trail qui redevient accidentée. Vers 1800 hrs, nous arrêtons enfin les moteurs pour de bon. Nous sommes à *Tsacha Lake*, un ancien *Lodge* qui a été incendié il y a plusieurs années. C'est un superbe endroit. Nous avons planifié une pause de 2 nuits ici pour remettre à niveau les véhicules, faire une bonne maintenance et nous reposer.

7 sept, Old Truck

Le matin est particulièrement froid et nous finissons le café. Erreur de communication entre nous trois. On regrette de ne pas avoir apporté notre chauffage. En partant du camp, nous savons que c'est pour notre dernière nuit sur la *Mackenzie Trail*. Nous sentons que la fin approche.



Nous devons rouler vers quelques autres lieux mythiques de la trail. Le premier, juste à la sortie de l'ancien *Lodge* est une piste d'atterrissage rudimentaire mais maintenue. Tout le monde fait la même chose, rouler côte à côte dans la piste donc, nous aussi. Aussitôt arrivés au bout, retour dans la trail. Il y avait moins d'arbres à couper, mais la qualité passait d'assez difficile à autoroute. Nous avons même atteint la folle vitesse de 40 km/h pour quelques centaines de mètres !

Deuxième lieu, *Pan Phillips* au lac *Tsetsi* est principalement un *Lodge* de pêche encore très actif qui est la propriété d'un couple assez âgé. *Rob* et *Linda* en ont pris la relève du père de *Rob* et ils y vivent à l'année. C'est un superbe petit village de chalets en bois rond bâtis par eux. Aller chercher les vivres en ville l'hiver, c'est deux jours en motoneige en avertissant les voisins.



PROFIL DE
FUSILIER

PISTE MACKENZIE (suite)

Tsacha Lake



Pan Phillips au lac Tsetsi



Nous avons su qu'en 2024, au moment où nous sommes passés personne n'avait fait la trail et que nous serions probablement les seuls. Nous avons parlé de leur vie dans le *Lodge*, elle nous a donné des renseignements sur la route devant nous. *Linda* nous a gentiment renfloué notre café pour le matin suivant. En redémarrant, nous savions que c'était presque fini.

A partir d'ici, nous ne suivons plus la trail en tant que telle pour quelque temps. Elle n'est praticable qu'à pied, à cheval ou en ATV. Nous passons donc au travers d'une ferme. Ces voisins de *Rob* et *Linda* ont une passion pour collectionner tous les véhicules que vous pouvez imaginer. Après leur avoir laissé un message de la part de *Linda*, nous repartons vers notre dernière nuit sur la trail.



**PROFIL DE
FUSILIER**

PISTE MACKENZIE (suite)

Peu de temps après, nous nous installons pour la nuit. C'est cette nuit que j'ai eu la seule rencontre avec un animal sauvage. Vers 0200 hrs, un écureuil a décidé de se servir de ma tente comme glissoire. Ses efforts pour monter au sommet en courant sur place avec ses griffes sur la tôle d'aluminium n'ont pas été aussi agréable pour moi que ses descentes en bas de la tente. Il arrête, je me rendors.

8 sept, la sortie

Après une nuit plus courte qu'à l'habitude, je me réveille et en prenant mes bottes je constate à quoi ressemble les numéros 2 des écureuils. Il a même trouvé que mes bottes, qui étaient entre mon toit et ma tente, étaient un endroit confortable pour dormir. Il avait laissé ses traces sous forme de petits grains de riz noir! Il fait plus froid que la veille, le café est vraiment le bienvenu. Nous déjeunons et repartons.



La ferme



Nos 3 troubadours
et leurs bolides

Pierre Bruno François

Nous reprenons la route et sortons au bon moment, la pluie arrive. Il nous reste une décision à prendre, sortir par où? Il y a la sortie traditionnelle qui selon *Linda* n'est passable qu'en ATV ou la sortie directe vers *Anahim Lake*; oui oui, ceux qui savent, savent !

La route tourne vite en passage successif de ruisseau. Nous avons dû utiliser le treuil pour sortir mon Jeep d'un de ces ruisseaux. Arrivés à la clôture, nous décidons d'aller directement au village. *Bruno* a un avion à prendre, la grève d'*Air Canada* commençait le jour de son vol et nous ne voulions pas brûler notre jour de coussin. Donc, nous prenons à gauche. Le paysage devient des zones de bûche industrielle, puis une route forestière, puis une route de campagne. À l'intersection, c'est fini.



Magasin général
Anahim Lake



PROFIL DE FUSILIER

PISTE MACKENZIE (suite)

La **Mackenzie Trail** était un défi que nous nous étions donnés et nous l'avons réussi. Elle nous a semblé facile, mais elle ne l'a pas été. Nous la referons encore si l'occasion se présentait. Comme *François* nous l'a rappelé, nous l'avons tellement planifiée que tout s'est fait tout seul.

Quelques statistiques pour finir :

- 1- Un trajet de 20 000km pour faire une trail de 200 km.
- 2- Une cinquantaine d'arbres coupés.
- 3- Nous avons traversé au moins 2-3 rivière/gros ruisseau par jour et d'innombrable petits ruisseaux.
- 4- À *Anahim Lake*, lieu de naissance de *Carey Price*, nous avons à peine ¼ des réservoirs d'essence de plein.
- 5- Tout l'équipement de récupération a été utilisé.
- 6- A tous les jours, il y avait un obstacle qui nécessitait une partie de l'équipement de récupération.
- 7- Aucune perte et aucun bris majeur à déclarer.

Whitehorse

Après notre retour à *Quesnel* pour le lavage, etc, nous avons fait le chemin inverse vers *Edmonton* pour que *Bruno* rentre chez lui.

De notre côté, c'est en route vers *Whitehorse*, TNO pour rejoindre nos conjointes. Les premiers matins sans notre cook ont été une longue adaptation!

Go, Whitehorse

Pierre Côté, Adjum(r)



Nos fiers fusiliers aventuriers

Pierre Côté, Adjum(r)

François Gagnon, Adj(r)

Note de l'éditeur : Le 3^e larron de l'équipe est **Bruno Plourde**, Lcol(r), ancien commandant des *BW(RHC)* et grand ami des fusiliers.

**TRADITION**

LA LEVÉE DES MESS : UNE TRADITION RÉGIMENTAIRE

Photos : **Slt Mourad Djebabla**Texte : **Slt Simon Gravel**
Sdt Alexis Lafleur

La tradition de la levée des mess au sein du **Fusiliers Mont-Royal** est un moment important dans la vie du Régiment. Cette année, nous, **sous-lieutenant Gravel** et **soldat Lafleur**, avons eu la chance d'y participer ensemble pour la première fois.

La levée des mess est une tournée des trois mess du Régiment qui a lieu en début d'année, dans notre cas, le 6 janvier. Cet événement marque le début de la nouvelle année et l'ouverture des trois mess, lieux importants pour la camaraderie et les échanges sociaux de toute l'unité. Toute la troupe se déplace d'un mess à l'autre dans la bonne humeur afin de saluer nos collègues. Chaque mess prépare un cocktail différent pour accueillir l'ensemble des membres du régiment.

La soirée commence au **mess des officiers**, se poursuit au *mess des adjudants et sergents*, puis se termine au *mess des caporaux et soldats*.



**TRADITION**

LA LEVÉE DES MESS (suite)

Tel que mentionné, les troupes ont d'abord été accueillies au mess des officiers. Les officiers étaient prêts à recevoir la troupe, les officiers seniors en avant. À l'arrivée de nos confrères et consœurs, des poignées de main ont été échangées avec l'ensemble du **Régiment**. Ce moment d'accueil donnait le ton à la soirée : respect, unité et tradition.

Par la suite, un discours de notre commandant a officiellement donné le bal à la soirée, un toast a ensuite été porté et tous les verres se sont levés en même temps. Dans une pièce remplie d'histoire et d'objets significatifs du Régiment, ce moment était très symbolique.

Suivant le toast, l'ensemble des membres a pu socialiser et discuter peu importe les grades. Nous avons senti que l'important était de se retrouver tous ensemble.

La tournée s'est poursuivie au **mess des adjutants et sergents**. Encore une fois, des poignées de main ont marqué l'arrivée du groupe. Un nouveau toast a été prononcé. L'ambiance y était chaleureuse et empreinte d'expérience. Nous avons discuté avec des sous-officiers qui ont partagé des conseils et des souvenirs. Ces rencontres renforcent les liens entre les générations de militaires. C'était la première fois pour nous deux que nous avons accès à ce mess.

Mess des sergents et adjutants



Le cocktail offert par ce mess était différent, mais tout aussi apprécié. Nous avons pris le temps d'échanger avec plusieurs membres, de poser des questions et d'écouter des anecdotes. Chaque discussion permettait de connaître mieux les sous-officiers de notre unité et leurs rôles.



TRADITION

LA LEVÉE DES MESS (suite)

Enfin, nous avons terminé la levée de mess au **mess des caporaux et soldats**. L'atmosphère y était plus détendue avec de la musique et une énergie plus jeune. Comme dans les deux autres mess, des poignées de main ont été échangées dès l'entrée, suivies d'un toast rassemblant tout le monde. À ce moment, nous avons vraiment senti l'esprit de famille du Régiment.

Mess des soldats et caporaux



Nous avons aussi profité de la soirée pour rencontrer d'anciens membres des **Fusiliers Mont-Royal**.

Certains étaient revenus spécialement pour l'occasion. Ils nous ont raconté des souvenirs marquants de leur service. Ces échanges nous ont rappelé que nous faisons partie d'une longue lignée de militaires qui ont porté les mêmes couleurs avant nous.

Pour nous deux, cette *Levée de mess* a été une expérience très agréable. Du point de vue de l'officier comme de celui du soldat, la soirée a permis de renforcer les liens, de partager un moment privilégié et de célébrer notre appartenance au Régiment. Nous en ressortons fiers et reconnaissants de faire partie du **Fusiliers Mont-Royal**.

Slt Simon Gravel
Sdt Alexis Lafleur
Les Fusiliers Mont-Royal



LAST POST FUND
FONDS DU SOUVENIR

PÉTITION EN FAVEUR DU CHAMP D'HONNEUR NATIONAL DE POINTE-CLAIRE

Par : **Michel Crowe**, Lcol(r)

Bonjour,

Le **Fonds du souvenir** tente depuis longtemps d'obtenir un support financier adéquat du Gouvernement fédéral. Dans les dernières années, nous avons discuté l'option d'un transfert ou don du cimetière au Gouvernement afin d'en assurer la perpétuité.

Il y a deux ans, une première pétition avait été initiée par l'ancien ambassadeur *R. Peck*, supporté par le député de Lac St-Louis, *M. Scarpaleggia*. Cette pétition avait été utile, le parti libéral ayant inscrit ce transfert du Champ d'honneur national de Pointe-Claire dans son énoncé politique du printemps 2025. Mais il n'y a pas encore eu de suite. Une députée de Laval, circonscription de Vimy, *Mme Koutrakis*, a initié une deuxième pétition en novembre dernier. J'ai eu connaissance de cette deuxième pétition le mois dernier, et l'ai signée. **La période de signature de cette pétition e-6951 se termine le 20 mars 2026**. Nous avons demandé à nos membres du *Fonds du souvenir* de signer cette pétition. Mais il serait important d'obtenir un très grand nombre de signatures.

Vous serait-il possible de faire circuler cette pétition parmi les membres du Club, et peut-être du Régiment, afin d'obtenir un large support? Ceci aiderait grandement tous les vétérans inhumés au *Champ d'honneur national de Pointe-Claire*, dont certains vétérans du **Régiment**.

Merci de votre considération et de votre support.

Voici le lien pour trouver cette pétition et la signer, sur le site de la Chambre des communes du Canada:

<https://www.ourcommons.ca/petitions/en/Petition/Details?Petition=e-6951>

Michel Crowe, Lcol(r)

Président sortant

Filiale du Québec du Fonds du souvenir



CONFÉRENCE

LES USA, UNE POLITIQUE ÉTRANGÈRE PERTURBATRICE

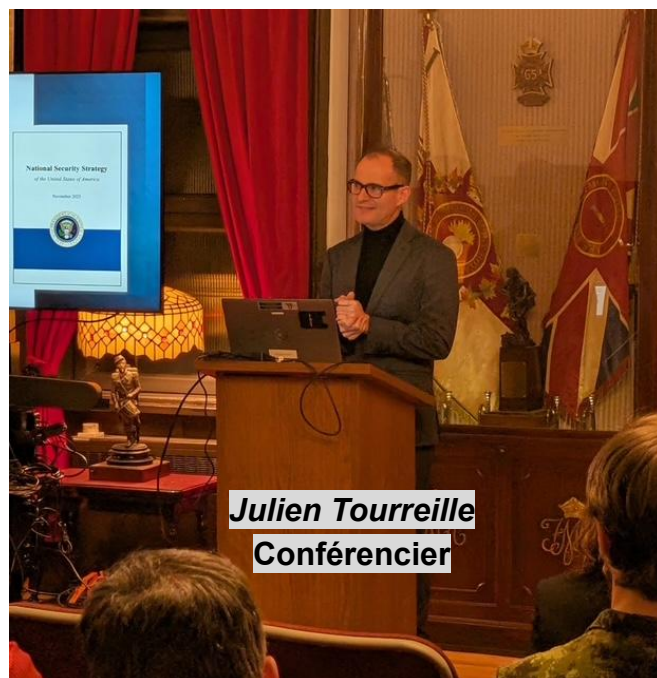
Par : **Marc Rousseau**, Lcol(r)

Le 19 février dernier, le **Club les Fusiliers Mont Royal** avait le privilège de recevoir **Julien Turreille** de la Chaire Raoul Dandurand de l'UQAM au Mess des officiers du Régiment. Le titre de sa conférence : **les USA, une politique étrangère perturbatrice** préparait le terrain à une soirée bien intéressante. Ce fut le cas.

Présenté par notre ami le **bgén(r) Gaston Côté, M. Turreille** s'est avéré un conférencier pertinent, connaissant et très généreux. Prévue pour une petite heure, la conférence en aura duré 2 et n'eût été de l'appel du bar, on y serait peut-être encore ! Plus sérieusement, une soixantaine de convives se sont joints à la soirée. On a eu droit à des questions d'une grande pertinence venant de gens très intéressés par le sujet et qui avaient des opinions en sus des questions. J'ai été vraiment ravi des échanges soutenus, dans le plus grand respect qui démontrent à mon avis un intérêt marqué pour les enjeux internationaux de la part de nos membres et des amis de la famille régimentaire. En plus, on a accueilli plusieurs personnes pour qui c'était la première et assurément pas la dernière visite au Régiment! On va donc voir à organiser plus de ce genre de conférences. L'endroit solennel s'y prête à merveille, et en toute modestie, le rapport qualité prix est imbattable! Nous sommes donc en mode écoute pour des suggestions de conférence et de conférenciers.

Avec la permission de **M. Turreille** vous trouverez le lien de sa conférence ici bas.

<https://mail.google.com/mail/u/1?ui=2&ik=206d5d1cb3&attid=0.1&permmsgid=msg-f:1858862581581619272&th=19cc01ab55702048&view=att&zw&disp=safe>



Julien Turreille
Conférencier



Marc Rousseau, Lcol(r)

VP Club Les Fusiliers Mont-Royal

Photos : **Robert D'Aquila**, Capt(r)



IN MEMORIAM

SUZANNE BRILLANT-FLUEHLER

Par : **Guy Gosselin**, Lcol(r)



Suzanne Brillant-Fluehler s'est éteinte paisiblement le 13 décembre 2025.

Elle a été impliquée avec la Filiale 27 de la **Légion Jean-Brillant**, VC.

<https://mountroyalcem.com/fr/obituary/24633-suzanne-fluehler-nee-brillant/#/>

Née le 14 août 1931 à Rimouski, au Québec, de Rose de Lima et Jules A Brillant (belle-mère Agnès). Elle est réunie dans le repos son époux bien-aimé, Hans Fluehler, son fils Billie Wayne Willsie, ses frères: Aubert, Carol (Suzanne), Jacques (Louise) et sa sœur Madeleine (Claude). Suzanne laissera un grand vide dans la vie de ses enfants : Alan, Carol et Debbie (Brian).

Suzanne avait un véritable esprit d'aventure et a vécu sa vie pleinement. Elle avait un grand sens de l'humour, de la compassion et un dévouement sans faille pour les causes caritatives, notamment la Société canadienne du cancer. Une célébration de sa vie a eu lieu le 9 janvier 2026 au Complexe Funéraire Mont-Royal. Des représentants de la **Filiale 27 Jean-Brillant VC**, ainsi que son président, André Boudreault, étaient présents.





DÉBUT DE L'ANNÉE 2026

Par : **Philippe Ferrand**, Maj(h)
Commandant Cie F

En ce début année 2026, la **compagnie F** a tenu son assemblée générale. Quelques changements sont à noter au sein du bureau. Chaque année, un tiers du bureau est sortant. Cette année, **Charles MARY** (Vice président) n'a pas été réélu au bureau. A été élu cette année, **Amélia THILLARD**.

Le nouveau bureau s'articule comme suit :

Président : **Philippe FERRAND**

Vice-Président : **Miguel BLED**

Secrétaire : **Philippe MASSE**

Trésorière : **Hélène BATEL**

Trésorière Adjointe : **Amélia THILLARD**

Web Master : **Fabien DEMEILLET**

Web Master adjoint : **Yann THILLARD**

Porte drapeau : **Alain THILLARD**

Membre du bureau : **Christel SAUNOIS**

Comme prévu dans les statuts de l'association :

Président Honoraire Fondateur : **Col Alain COHEN**

Vice-Président Honoraire Fondateur : **Adjum (r)
Pierre CÔTÉ**

Président Honoraire : **Lcol Serge TURCOTTE**

Vice-Président Honoraire : **Adjuc Frédéric MANNY**



De gauche à droite :

Christel SAUNOIS,
Amélia THILLARD,
Hélène BATEL,
Miguel BLED,
Philippe FERRAND,
Fabien DEMEILLET,
Philippe MASSE,
Yann THILLARD et
Alain THILLARD



DÉBUT DE L'ANNÉE 2026 (suite)

Lors de l'assemblée générale, il a été évoqué l'activité 2025.

Pour 2026, l'activité prévue est celle d'une année " normale ", affectée par les élections municipale. Ces dernières ralentissent les décisions des municipalités. Donc nous sommes dans l'attente !

Quoi qu'il en soit, nous serons aux rendez-vous pour les incontournables
6 juin et 19 août !

Un grand projet se prépare pour août 2027... **85 ans de Dieppe.**

Dans ce cadre, avec le **Icol Turcotte**, l'**adjuc Manny** et **Guy Primeau**, des pépinières PRIMEAU, pour la partie Canada et l'équipe de la compagnie F pour la Normandie, un projet est né.

Trouver un terrain permettant d'y créer une mini forêt où seront plantés 119 arbres en mémoire des 119 FMR tombés lors de JUBILEE ou découlant de cette opérations.

Comme vous l'avez vu plus haut, en France nous sommes en période électorale et donc les municipalités ne veulent pas bouger tant que les élections ne sont pas passées.

Pour autant, nous avons bon espoir, les équipes sont motivées et des municipalités semblent intéressées par le projet.

Pour les préparatifs du 85^e *Jubilée*, nous reviendrons plus en détails dans les prochains numéros de la Grenade car un gros travail de préparation et de financement est devant nous.

La compagnie F est déjà sur la brèche pour 2027.....

NUNQUAM RETRORSUM

Philippe Ferrand, Maj(h)

Président

Association Compagnie F (honoraire)

Les Fusiliers Mont-Royal





La prochaine édition de La Grenade sera publiée en **Juin 2026**. La date de tombée pour les publicités, articles et photos est le **5 juin 2026**.

Les articles (max. 4 pages) devront être soumis en **Word** (.doc ou .docx) et photos en **.JPEG**; la police pour les titres est **Arial 24** et les textes en **Verdana 11**. À transmettre par courriel en pièces jointes à : editionlagrenade@gmail.com

L'équipe du Journal

Président-éditeur

Lieutenant-colonel (r) Pierre Charette

Collaborateurs

Lieutenant-colonel Serge Turcotte
 Lieutenant-colonel (r) Guy Gosselin
 Lieutenant-colonel (r) Michel Crowe
 Lieutenant-colonel (r) Marc Rousseau
 Major (r) Michel Litalien
 Major (h) Philippe Ferrand
 Sous-lieutenant Mourad Djebabla
 Sous-lieutenant Gabrielle Baillargeon-Michaud
 Sous-lieutenant Mamoun Bennani
 Sous-lieutenant Simon Gravel
 Adjudant-maître (r) Pierre Côté
 Sergent Antoine Allard-Lachapelle
 Sergent David Demers-Lussier
 Caporal Lambert Giasson
 Caporal Benoit Bourgeois
 Soldat Alexis Lafleur
 Soldat Sheyldon Pierre
 Soldat Arad Gharib et Aurélien Monseur
 M. Frédéric Lauzon

Révision

Capitaine (r) André Gervais

Montage et infographie

Pierre Charette

Si vous êtes intéressés à vous impliquer ou à écrire pour le journal, n'hésitez pas à communiquer avec M. Pierre Charette par courriel à l'adresse suivante: editionlagrenade@gmail.com ou via le Sous-lieutenant Mourad Djebabla.

ISSN 1925-2536 (Imprimé)

ISSN 1925-2544 (En ligne)